AM 01 29/10/04 15:31 Page 1

Jacques Degrigny

HOMMAGE ● SOIXANTIÈME ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION

La Résistance d'Aubervilliers

Samedi 27 novembre, trois voies de notre commune seront baptisées des noms de trois grands résistants, Charles Tillon, Henri Manigart et Henri Rol-Tanguy. Une soirée d'évocation dédiée à la Résistance et aux combattants d'Aubervilliers aura lieu au Théâtre de la Commune, lundi 29 novembre. (Cahier spécial)

AUBERMENSUEL

Magazine municipal d'informations locales

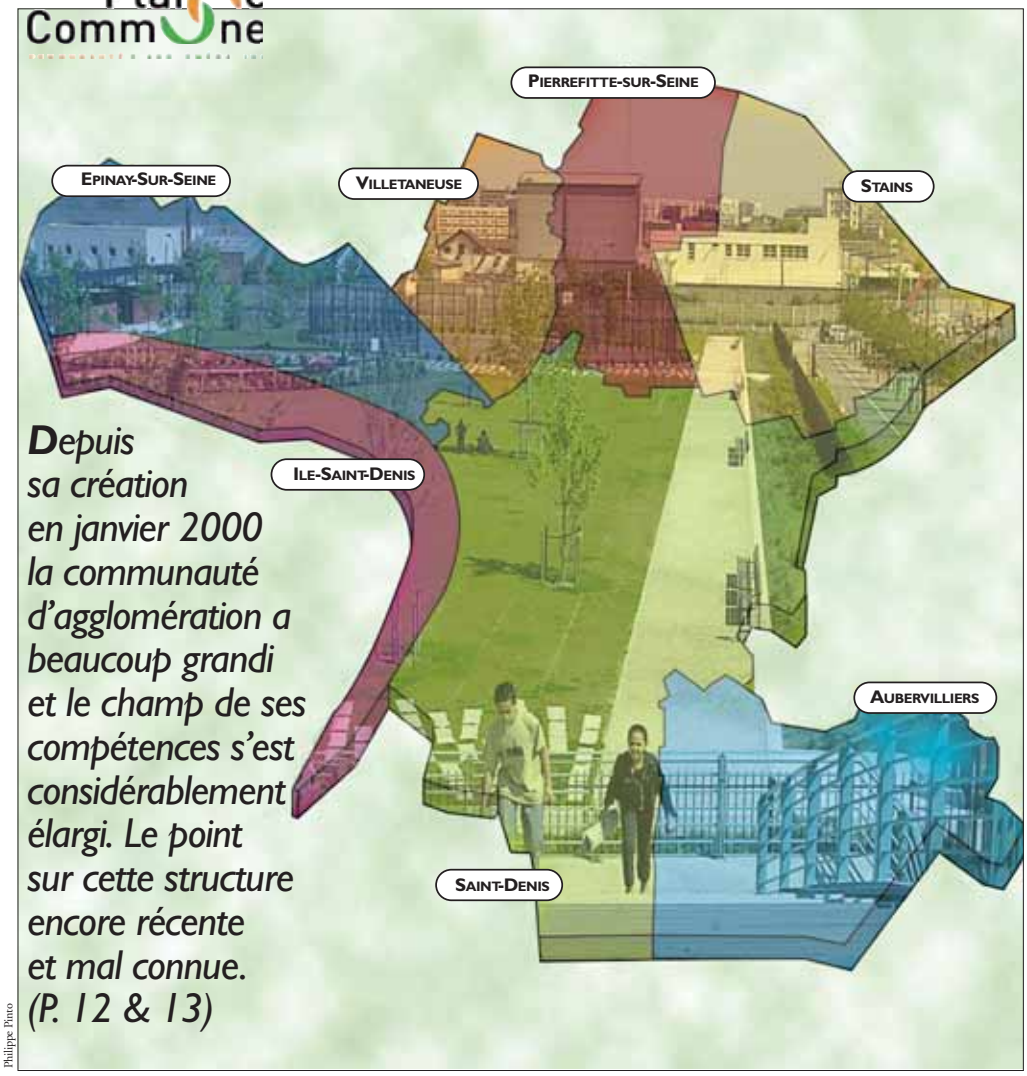
AUBERVILLIERS

N° 144, novembre 2004 ● 0,60 €

www.aubervilliers.fr

INTERCOMMUNALITÉ ● PLAINE COMMUNE VA FÊTER SES CINQ ANS

Un territoire commun : un projet partagé



Depuis sa création en janvier 2000 la communauté d'agglomération a beaucoup grandi et le champ de ses compétences s'est considérablement élargi. Le point sur cette structure encore récente et mal connue. (P. 12 & 13)

Philippe Pinto

● DERNIÈRE MINUTE

PARIS 2012 VILLE CANDIDATE

Mercredi 10 novembre à la mairie, en présence de Laure Manaudou, lancement du Comité local de soutien à Paris 2012. (P. 6 & 9)

● THÉÂTRE

Étincelles

Depuis 13 ans, cette association a contribué à développer des talents de comédiens amateurs. (P. 19)

● AMÉNAGEMENT

Projet Canal-Porte d'Aubervilliers

Des raisons d'espérer après le rapport positif du commissaire enquêteur. (P. 3)

AM 02-03 /euro,mont,promo,Sant 29/10/04 15:34 Page 2

EUROVIA
ILE-DE-FRANCE
AGENCE D'AUBERVILLIERS

Terrassements
Assainissements
VRD
Routes Autoroutes
Pavage
Asphaltes
Etanchéité d'Ouvrages d'Art

Zac des Marcreux
1, rue de l'Ecluse des Vertus - 93300 AUBERVILLIERS
Tél. : 01 48 11 33 40 - Télécopie : 01 48 39 02 03
e-mail : aubervilliers@eurovia.com

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE BATIMENT
MONTEIRO
46, av. De Lattre de Tassigny 93800 Épinay-sur-Seine
01 48 41 81 91

TGB
TRAVAUX GÉNÉRAUX BATIMENT
Entreprise générale tous corps d'état
Travaux - Entretien
Maintenance - Rénovation
Interventions rapides sur Paris et grande couronne
2-4, rue Waldeck Rousseau
91210 DRAVEIL
Tél. : 01 69 83 00 59
Fax : 01 69 83 18 97

PROMOGIM
L'IMMOBILIER RESIDENTIEL EN FRANCE
A AUBERVILLIERS présente Villa République
NOUVEAU

A 200 m du métro, entre placette et jardin intérieur
• Un emplacement exceptionnel, aux portes de Paris, au cœur d'un quartier commerçant, à proximité des écoles.
• Une résidence à l'architecture élégante aux lignes contemporaines, avec de larges balcons, des loggias ou de belles terrasses en dernier étage.
• Un grand choix d'appartements, du studio au 4 pièces.
• Des prestations de grand confort.
BUREAU DE VENTE :
97-99, avenue de la République
Ouvert lundi, jeudi et vendredi de 14 h à 19 h.
Samedi et dimanche de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 19 h.
01.49.37.14.72
www.promogim.fr
Illustrations à caractère d'ambiance - Promogim Groupe SA. RCS Nanterre B 339 715 386.

Contrats obsèques

Pour bien préparer ses obsèques,
Il vaut mieux en parler
avec un vrai professionnel.
Rendez-nous visite et parlons-en.
48, rue du Pont Blanc
Tél. 01 43 52 01 47
LE CHOIX FUNERAIRE
12, av. de la République
Tél. 01 43 52 12 10
Marbrerie Pompes Funèbres Santilly à Aubervilliers

Sommaire

Aubervilliers au quotidien
Entretien avec le maire
à propos des familles roumaines
Nouvelle étape pour le quartier
Canal Porte d'Aubervilliers :
le oui du commissaire enquêteur
De nouvelles entreprises aux EMGP :
LEM 888 et Publicis Events
Le programme « Passerelle Entreprise »
du Plie
Une nouvelle mission pour la régie de
quartier Maladrerie Dubois
Une piscine pour Aubervilliers
si Paris organise les JO en 2012
Les médaillés du travail
Quartier Paul Bert :
visite de la Documentation française
La Semaine du goût dans les crèches
La Semaine de la solidarité internationale
Le Téléthon 2004
Internet : premier bilan du site de la ville
Un espace multimédia à la bibliothèque
Saint-John Perse
(p. 3 à 10)

L'édito de Pascal Beaudet
(p. 9)

Images
Octobre à Aubervilliers
(p. 11 et 16)

Dossier
Plaine Commune vue d'Aubervilliers
(p. 12 et 13)

Vie municipale
Le conseil municipal du 21 octobre
(p. 15)

Tribune
(p. 17)

Culture
Festival Pour éveiller les regards
TCA : Paradise et Jacques Gamblin
en solo
La compagnie Etincelles :
faire éclater les talents
(p. 18 à 19)

Sport
Foot FFF : les filles aussi
Promouvoir la pratique du sport
Cyclisme : la saison de l'équipe pro
Auber 93 s'achève en beauté
(p. 20 et 21)

Aubervilliers mode d'emploi
Alzheimer ? Parlons-en .
Le programme du Studio
Le programme des Seniors
(p. 22)

AUBERMENSUEL
N°144, novembre 2004
Edité par l'association Carrefour pour l'information et la communication à Aubervilliers, 7, rue Achille Domart, 93308 Aubervilliers Cedex. Tél. : 01.48.39.51.93
Télécopie : 01.48.39.52.43
aubermensuel@mairie-aubervilliers.fr
Directeur de la publication : Guy Dumélie
Directeur de la rédaction : Alain Germain
Rédactrice en chef : Marie-Christine Fontaine
Rédacteurs en chef adjoints :
Maria Domingues et Frédéric Medeiros
Rédacteur : Alexis Gau
Directeur artistique : Patrick Despierre
Photos : Willy Vainqueur
Secrétaire de rédaction :
Marie-Christine Fleuriet
Maquettiste : Zina Terki
PSD publicité : 01.42.43.12.12
Numéro de commission paritaire : 73261
Dépôt légal : novembre 2004

Abonnement

je désire m'abonner à

Aubermensuel

Nom .....

Prénom .....

Adresse.....

.....

Joindre un chèque de 9,15 €
(10 numéros par an)
à l'ordre du CICA
7 rue Achille Domart
93300 Aubervilliers

AM 02-03 /euro,mont,promo,Sant 29/10/04 15:34 Page 3

INTERVIEW ● *Précision du maire Pascal Beaudet à propos des familles roumaines*

« On ne pactise pas avec la misère »

Plusieurs campements de familles sont apparus sur le territoire de la commune, les conditions de vie y sont déplorables. La municipalité est confrontée à un choix difficile : comment éviter une catastrophe sanitaire et l'installation durable de ces familles ? Malgré les interventions du maire, l'Etat ne fait pas face à ses responsabilités.

Photos : Willy Vainqueur

Les conditons de vie dans ces campements, comme ici près du canal, sont extrêmement précaires.

● **Quel est votre point de vue à propos des campements installés dans plusieurs endroits de la ville ?**

Depuis plus de deux ans pour certains, ces campements se sont installés sur des terrains privés. Ils sont constitués de familles avec des enfants, originaires d'Europe centrale, de Roumanie le plus souvent, et qui vivaient dans leur propre pays des situations de rejets. Il ne s'agit pas de gens du voyage. Ce phénomène est national et concerne beaucoup de villes et notamment en région parisienne.

Cette situation de détresse humaine est évidente et visible. Personne ne peut y être indifférent mais on ne peut durablement laisser s'installer des bidonvilles. Actuellement, ces familles sont dans la survie. Contrairement aux années 60, elles sont le plus souvent sans travail et en situation irrégulière.

● **Que font les services municipaux ?**

Nous cherchons à éviter le pire. Le service municipal d'Hygiène et de Santé intervient pour assurer les obligations légales du maire. Des associations comme Médecins du monde et ATD Quart Monde sont aussi en contact avec eux.

● **Vous-même, quelles ont été vos interventions ?**

J'ai écrit, ainsi que les autres maires, au préfet de la Seine-Saint-Denis et au Premier ministre. Ensemble, nous demandons une table ronde sur cette question qui doit être réglée à l'échelle nationale.

Je rappelle que la question des personnes sans domicile fixe est de la responsabilité de l'Etat et non des collectivités territoriales. Il faut éviter que l'Etat ne se dégage de ses obligations et laisse les communes se débrouiller seules. Il faut prendre ce problème autrement, on ne peut pas pactiser avec la misère, ce serait du mépris pour ces personnes. Cela rajouterait des difficultés supplémentaires à la population d'Aubervilliers qui n'a pas à supporter cette situation.

Il faut envisager un traitement global et non palliatif. La Ville peut être un des maillons pour aider à sortir ces familles de la précarité où elles se trouvent mais nous devons obtenir des engagements de l'Etat. Entre autres, quel doit être le statut de cette population, peut-elle retourner dans son pays d'origine ?

● **Une expulsion est-elle possible ?**

Oui certainement. Les propriétaires des terrains ont porté plainte. Le préfet peut faire appel à la force publique. Mais l'expulsion ne réglera rien. Ces familles s'installeront ailleurs, sur Aubervilliers ou sur une autre commune. Il faut donc trouver un vrai traitement à cette situation de plus en plus dramatique. Je le redis encore une fois, nous prendrons notre part au règlement de ces situations mais avec les garanties de l'Etat, notamment financières et pour un nombre limité de familles, celles qui seront volontaires et installées depuis longtemps et en situation régulière. Nous estimons que le travail de cinq personnes à temps complet serait nécessaire.

● **Pensez-vous être entendu ?**

Pour le moment, pas vraiment. Pour la première fois, une rencontre a eu lieu à la sous-préfecture. J'étais représenté par Laurence Grare, maire adjointe à la Santé. Les services de l'Etat étaient présents ainsi que les associations caritatives et le service communal d'Hygiène et de Santé. Des groupes de travail ont été mis en place pour évaluer la situation et les possibles solutions. Un nouveau rendez-vous est prévu pour la mi-novembre. L'hiver approche et je suis très inquiet.

Propos recueillis par Marie-Christine Fontaine

PROJET ● *Nouvelle étape franchie par le quartier Canal-Porte d'Aubervilliers*

Le commissaire enquêteur dit oui

Le projet de la Porte d'Aubervilliers vient de passer l'avant-dernier obstacle d'un marathon administratif engagé l'année dernière en vue d'obtenir toutes les autorisations nécessaires au lancement de l'énorme chantier (17 hectares de friches industrielles transformées en nouveau quartier avec 165 000 m² de bureaux et de locaux d'activités, 380 logements et un centre commercial de 42 000 m²). Suite à l'enquête publique portant sur le centre commercial qui s'était déroulée cet été, le commissaire enquêteur, désigné par le tribunal administratif de Cergy Pontoise, vient de rendre son avis. Il est favorable.

Les travaux pourraient commencer fin 2005

Un jugement qui a toute son importance puisqu'il permet au dossier de poursuivre sa route pour une dernière ligne droite qui sera marquée par son passage, en décembre, devant la Commission départementale de l'équipement commercial (CDEC). Si la commission donne son autorisation, un permis de construire pourra être délivré. Les travaux commenceraient alors fin 2005 pour une première tranche livrée en 2008. A moins, bien sûr, que des recours ne soient formulés, comme ce fut le cas pour le premier projet. Dans ce cas, il faudra compter un an de plus avant d'être fixé.

Du côté de la Ville et de Plaine Commune, ainsi que du promoteur privé de l'opération, la SCI du Bassin Nord (qui regroupe les EMGP et la Compagnie foncière Klépierre), on affiche un certain optimisme. En cas de contentieux, le rapport du commissaire enquêteur (70 pages d'un argumentaire détaillé) pèserait de tout son poids. Or, contrairement à l'avis émis par son prédécesseur en 2002, les conclusions de celui-ci sont sans réserve.

Il faut dire qu'entre-temps le projet a été modifié. « Et fortement amélioré », reconnaissent ses instigateurs. Révision à la baisse du centre commercial, quartier plus orienté vers le canal, espaces verts supplémentaires, parc à thème sur la télévision... Sans oublier les mesures compensatoires (3,5 millions d'euros) prévues pour le petit commerce.

« Après avoir longuement étudié les avantages et les inconvénients du projet », le commissaire enquêteur a tranché : « Ce quartier est une chance pour la ville (…) Il va nettement améliorer l'entrée d'Aubervilliers. » Et au-delà, « il concrétisera un renouveau économique en termes d'activités et d'emploi. »

Des embauches locales

A la lecture du registre mis à disposition du public durant l'enquête, un constat s'impose : « Les petits commerçants sont hostiles au projet. En revanche, habitants et entrepreneurs y sont très favorables. »

Concernant le centre commercial, principal sujet de litige d'un quartier « qui sera bien plus que cet équipement », le commissaire enquêteur donne son point de vue sans langue de bois : « Etendue sur le Nord parisien, sa zone d'influence concernerait 1 million d'habitants. Mais l'équipement d'Aubervilliers ne capterait que 2,6 % du chiffre d'affaires de ce territoire (3,1 milliards d'euros annuels pour 6 700 commerces) ».

Néanmoins, cette arrivée aurait un impact que reconnaît le spécialiste : « 200 à 400 emplois seraient menacés dans le petit commerce sur toute la zone. » Chiffre qu'il compare aux « 1 750 postes créés pour construire et animer le centre commercial. Avec de l'embauche locale ».

Quant aux répercussions négatives pour les petits commerçants d'Aubervilliers proprement dit, d'après lui rien n'est moins sûr. « Les 8 000 salariés attendus sur le futur quartier fréquenteront aussi le centre-ville car celui-ci concentre les services publics. » Un passage supplémentaire qui représente, pour cet expert, une opportunité à saisir…

Frédéric Medeiros

Antoine Grumbach et Associés

Perspective de la façade principale du centre commercial qui donnerait le long d'une promenade aménagée au bord de l'eau.

AM 04-05 29/10/04 15:46 Page 4

Vite dit

Nouveaux commerces

● LA FOURNÉE DU BOULANGER

Avec sa façade coquille d'œuf et vert bouteille, elle a fière allure la boutique de Medhi Choukri. Trois ans après avoir racheté son commerce, ce boulanger pâtissier, « de père en fils », a estimé que « faire du bon pain ne suffisait pas, il fallait aussi le mettre en valeur ». Il a donc entamé une réfection totale, du sol au plafond, modifié l'entrée, la circulation et la présentation de la marchandise. « Grâce au nouvel éclairage, j'ai gagné des clients très matinaux qui passaient là tous les jours sans me voir ! » Une belle récompense pour cet authentique boulanger qui achète sa farine aux moulins « La fournée du boulanger », du nom de sa boutique.

> 120 bis avenue Victor Hugo.
Ouvert de 7 h à 20 h 30, fermé le mardi.
Tél. : 01.48.33.62.14

● LE BISTROT VILLETTE

Un nouveau café-restaurant a ouvert ses portes, depuis le 13 septembre, rue Emile Raynaud. Le Bistrot Villette, c'est son nom, propose de la cuisine traditionnelle française, régionale et un couscous le jeudi. C'est une bonne nouvelle pour le quartier, ses résidents et ses salariés qui pourront bénéficier d'un nouveau lieu pour se restaurer. Après un coup de propre « car l'établissement en avait bien besoin ! », le nouveau propriétaire, Mehena Oumaza, a remis en route la cuisine où officie un cuisinier d'expérience au côté d'un serveur sympathique.
En plus de sa carte, le Bistrot Villette propose une formule à 10 €.

> Rue Emile Raynaud.
Ouvert tous les jours.
Tél. : 01.48.33.98.92

● PRÊT-À-PORTER

Une boutique de prêt-à-porter s'est installée à l'angle des rues Bernard et Mazoyer et Commune de Paris depuis le 3 juillet. Ses propriétaires, les époux Xiu (prononcez chiou) sont Albertivillariens depuis près de 10 ans.
« Cet endroit nous a plu parce qu'il est proche de notre domicile et de l'école des enfants, c'est pratique… » Cheng et Lian Xiu bénéficient de locaux spacieux dans un immeuble entièrement rénové. On y trouve du prêt-à-porter féminin mais aussi beaucoup d'articles pour les enfants. Ayant choisi de s'implanter dans une rue secondaire, les époux Xiu visent une clientèle d'habitués, « des voisins, des mamans, des grands-parents qui vont au square, des gens des bureaux qui se promènent après le déjeuner… » Ils ont choisi d'appeler leur magasin « Amitiés », parce qu'« on y pratique des prix d'amis… »

> 32 rue de la Commune de Paris.
Ouvert du lundi au samedi de 9 h à 19 h
Fermé le dimanche.
Tél. : 01.48.33.51.09

MAGASINS GÉNÉRAUX ● *Un nouvel ensemble d'immeubles d'activités*

LEM 888 : le bon numéro

Inauguré le 12 octobre, ce complexe construit dans l'enceinte des EMGP est destiné au négoce de gros. Sous l'impulsion de la communauté chinoise, cette activité s'est fortement développée à la Porte d'Aubervilliers. Au point d'avoir besoin d'être mieux structurée.

Willy Vainqueur

C'est sous le signe de l'Asie que s'est déroulée l'inauguration officielle du nouvel ensemble d'immeubles d'activités.

Ils sont imposants ces deux lions qui entament une danse au son des tambours et des cymbales. Vêtus de costumes mandarins, les musiciens tournent autour des fauves… sous la peau desquels se trouvent des comédiens ! L'image est surprenante et le dépaysement garanti. Nous ne sommes pas avec Jacques Chirac pour son voyage officiel en Chine mais bel et bien à Aubervilliers. Rue du Pilier précisément.

C'est sous le signe de l'Asie que s'est déroulée l'inauguration officielle du nouvel ensemble d'immeubles d'activités construit par les EMGP (Etablissements et magasins généraux de Paris) sur la zone industrielle. Quatre bâtiments ultra fonctionnels d'une surface de 9 000 m² destinés à accueillir une partie de l'activité de négoce de gros qui s'est développée autour de la Porte d'Aubervilliers.

A peine ouvert, le complexe aux façades orange, baptisé LEM 888, est d'ailleurs déjà occupé à 80 %. Au total, 71 grossistes y loueront des locaux. Des commerçants qui travaillent quasi exclusivement avec « l'Empire du Milieu », dont ils sont pour la plupart originaires. D'où le folklore de la cérémonie…

Se félicitant de cette réalisation, le PDG des EMGP, Jean-Paul Dumortier, a souligné « le dynamisme d'une communauté qui a fait qu'Aubervilliers est désormais LA ville française du négoce avec la Chine. »

Un statut confirmé par la présence, dans l'assistance, du ministre conseiller aux Affaires commerciales de l'Ambassade chinoise à Paris, Han Tiecheng. Statut qui n'est pas sans avoir des retombées économiques pour la commune.

Au nom de la municipalité, Pascal Beaudet a rappelé les efforts engagés en collaboration avec Plaine Commune « pour créer une dynamique de développement dans cette partie de la Plaine Saint-Denis. »

Le début d'une restructuration du négoce de gros

Avec des show-room en rez-de-chaussée pour exposer la marchandise, des quais de déchargement à l'arrière, des bureaux à l'étage et 150 places de stationnement pour la clientèle dans la vaste cour intérieure, le LEM 888 (le chiffre porte-bonheur chinois) répond aux attentes des grossistes du secteur mais aussi de la Ville. Car l'ouverture de ce complexe marque le début d'une restructuration plus rationnelle d'une activité dont le boom s'est accompagné de fortes nuisances. Les embouteillages provoqués avenue Victor Hugo et rue de la Haie Coq par des livraisons incessantes, les piles de cartons d'emballage abandonnées à tout bout de champ en témoignent…

Le déplacement progressif du négoce en gros vers la rue du Pilier, plus au cœur de la zone industrielle, devrait permettre, à terme, de dégager une avenue Victor Hugo dont l'embellissement et la requalification sont d'ores et déjà programmés dans le cadre du projet du nouveau quartier Canal-Porte d'Aubervilliers.

C'est le vœu de la municipalité qui, sans se priver d'une activité désormais bien implantée sur son territoire, souhaite « normaliser » cet essor.

Frédéric Medeiros

● *Un spécialiste de l'organisation d'événements*

Publicis Events s'installe aux EMGP

Il y a une vie en dehors de la capitale, même pour une grande agence de communication. Aubervilliers et les Entrepôts et Magasins généraux de Paris (EMGP) ont séduit Publicis Events France, ce poids lourd spécialisé dans l'organisation d'événements d'envergure. Lancements de produits, animations commerciales des réseaux de vente, assemblées générales, célébrations, inaugurations, festivités, conférences, événements commerciaux et marketing, spectacles multimédias sont le quotidien de cette entreprise, présente sur plusieurs continents.

Son arrivée et celle de 300 salariés au mois de septembre dans les EMGP – où 250 sociétés sont présentes totalisant déjà 6 500 salariés – n'est pas passée inaperçue. Publicis a cherché avant de trouver son havre dans la Plaine. Outre le nombre de mètres carrés disponibles et la proximité de Paris, elle dit avoir été séduite par la configuration et l'architecture des espaces : ouverture de vastes baies vitrées, aménagement de plateaux de travail, mise aux normes techniques, décoration sobre et soignée… Il n'a pas non plus échappé à ce spécialiste des organisations d'événements, qu'avant lui, les lieux avaient abrité de 2001 à 2003 la maison de couture de Thierry Mugler.

Willy Vainqueur

Les collaborateurs permanents sont désormais regroupés sur un même site.

L'entreprise internationale a décidé de rassembler géographiquement son potentiel sur un lieu unique afin de faire de son nouveau siège le vaisseau amiral du réseau mondial et son « hub » européen. En débarquant à la Plaine-Saint-Denis, Publicis Events France entend ainsi concentrer ses talents, fédérer ses équipes et ses agences autrefois disséminées dans Paris. « Notre emménagement dans 4 000 m² de bureaux et 1 600 m² d'entrepôts nous permet ainsi de rassembler nos collaborateurs permanents sur un même site, tout en bénéficiant de surfaces libres dévolues à la construction de décors, de studios ou de prestations techniques », indique-t-on au service communication de l'agence.

Rassemblant les métiers de la communication événementielle, cette arrivée dans les EMGP a permis à Publicis Events France de mettre en place une nouvelle organisation en cinq pôles complémentaires. Le regroupement de ses équipes créatives, de production et logistiques dans le siège social de la Plaine, marque une date dans l'histoire de cette société fondée en 1959. Cette réorganisation préfigure le déploiement de Publicis Events Worldwide au travers de son réseau mondial.

Depuis sa nouvelle adresse, l'agence travaille sur ses prochaines échéances événementielles. Parmi elles, la tenue en 2005 d'un Sommet de la Paix en Jordanie, consacré à l'avenir du Moyen Orient. Il réunira plusieurs dizaines de chefs d'Etat. Et puis, il y a également le fameux Forum de Davos en Suisse qui rassemble chaque année tous les grands de ce monde, et que Publicis Events organisera pour la dixième fois.

Frédéric Lombard

AM 04-05 29/10/04 15:46 Page 5

INSERTION ● *Le programme « Passerelle entreprise » du Plie*

« On veut un vrai travail »

D'un côté des entreprises en manque de main d'œuvre, de l'autre des chômeurs déterminés à trouver un emploi stable. Pour faire le lien, le Plie d'Aubervilliers accompagne des stagiaires dans un dispositif « Passerelle entreprise ».

Pascal Dacas

Jusqu'au mois de janvier, les stagiaires du Plie alterneront les périodes d'apprentissage théorique et de stages pratiques. Ensuite, ils devront valider leurs acquis devant un jury professionnel.

Je veux travailler… J'ai accepté cette formation parce qu'au bout il y a du boulot… Je travaillais déjà dans le nettoiement mais comme je rentre des Antilles, je redémarre à zéro… Je ne connais rien au ménage mais je suis prêt à apprendre pourvu qu'on m'embauche… » Battant en brèche le cliché suivant lequel « les chômeurs ne veulent pas travailler », les douze stagiaires du Plan local d'insertion par l'économie (Plie) d'Aubervilliers sont unanimes : le programme « Passerelle entreprise » représente un formidable espoir de décrocher un emploi pérenne.

Un stage pratique dans un hôtel de luxe

Au terme de plusieurs semaines de formation de femme ou de valet de chambre, dans un grand hôtel proche de l'aéroport Roissy Charles-de-Gaulle, ils devraient être recrutés par une société de services, la même qui est en contact avec le Plie et qui a permis la mise sur pied de ce stage. Auparavant, ils auront bénéficié de cours théoriques et exécuté des travaux pratiques dans un cadre approprié puisqu'ils ont pu s'exercer dans les chambres inoccupées d'un véritable hôtel. Enfin, la validation de leurs capacités et aptitudes par un jury professionnel devrait être la dernière étape vers ce « vrai boulot ». Il faut dire que le secteur hôtelier est demandeur alors que la main d'œuvre qualifiée manque. C'est pourquoi, Ida, Maguy, Medhi, Rédouane, Genabu, Mana, Zahiza et les autres ont de fortes chances de trouver enfin cet emploi stable tant attendu.

Également au programme des « Passerelles entreprises », une formation axée sur le métier d'assistant(e) bureautique est en cours en partenariat avec les Plie d'Aubervilliers, d'Epinay, de Saint-Denis et d'ODT Formation. Une autre préparant au métier de brancardier est déjà à l'étude…

Pour plus de renseignements, n'hésitez pas à contacter l'équipe de conseillers du Plie.

Maria Domingues

● PLAN LOCAL D'INSERTION PAR L'ÉCONOMIE
98 avenue de la République.
Tél. : 01.48.11.08.87

LA PASSERELLE ENTREPRISE

Mis en place depuis 1996, le programme « Passerelle entreprise » est essentiellement financé par le Conseil régional d'Ile-de-France et co-financé par le Plie dont les formateurs renforcent l'accompagnement des stagiaires. Ce dispositif est conçu en partenariat étroit entre un organisme de formation et une ou plusieurs entreprises qui prennent l'engagement de recruter les stagiaires à l'issue de la formation. Sont concernées deux catégories de public : les jeunes âgés de 16 à 25 ans, pas ou peu qualifiés, ayant un projet professionnel défini et une première approche du milieu professionnel et les demandeurs d'emploi de plus de 25 ans, ayant des difficultés d'insertion, pouvant se prévaloir d'une expérience professionnelle et étant en mesure de travailler. La durée totale du programme varie entre 300 et 600 heures. La formation alterne différentes périodes : des enseignements théoriques visant à apporter des connaissances techniques liées au poste et des sessions de stages pratiques au sein des entreprises partenaires sur les postes proposés.

MALADRERIE ● *Une nouvelle mission pour la régie de quartier*

Les fées de la régie dans les halls…

La régie de quartier Maladrerie-Emile Dubois, dont l'action au quotidien depuis des années pour à la fois entretenir les espaces extérieurs et offrir un emploi à des riverains (jeunes ou non) qui en sont privés, a élargi récemment son champ d'activité à une nouvelle mission : le nettoyage des parties communes de la Maladrerie. Depuis le mois d'août, les halls de la cité bénéficient donc d'un renfort de propreté forcément bienvenu.

Trois personnes ont été recrutées à cet effet, qui devaient répondre à certaines conditions, comme l'explique Azzouz Gharbi, directeur de la régie : « Suivant les principes de l'association, nous avons embauché des personnes habitant la Maladrerie et qui ont des difficultés à accéder à l'emploi, pour des problèmes de qualification, de chômage de longue durée ou de discrimination. Etant toutes les trois mères de famille, plutôt connues de leur voisinage, elles ont une relation assez sympathique avec les gens, le contact est plus facile. L'intérêt de cette activité est d'améliorer concrètement le cadre de vie mais aussi d'enrichir le lien social entre habitants du quartier. » Embauchées à mi-temps sur la base du Smic horaire, elles nettoient les parties communes (sol, tapis, vitres, escaliers et rampes) à raison de 14 halls par jour, un rythme assez remarquable, dignes de fées du logis, chapeau mesdames !

Willy Vainqueur

La prise en charge de l'entretien des parties communes de la Maladrerie a permis de recruter trois habitantes de la cité, privées d'emploi jusque là.

La régie a également en perspective d'étoffer son équipe d'ouvriers chargés de l'entretien des espaces extérieurs (nettoiement, maçonnerie, peinture), mission traditionnelle de l'association, par le recrutement de quatre jeunes qui mèneront parallèlement un projet de formation… aux nouvelles technologies. Une opération effectuée en partenariat étroit avec la mission locale. Et là, on se demande quand même ce qu'ont à voir les nouvelles technologies avec une truelle ou un rouleau de peinture !

Azzouz Gharbi sourit, avant de gentiment décomposer ce processus évident pour lui et qui n'a rien de paradoxal : « Il s'agit au départ de briser l'isolement, qui correspond d'ailleurs parfois à de la ségrégation. On commence par un premier emploi, forcément structurant, de là on dessine des perspectives, pas toujours en rapport avec cet emploi, surtout quand les jeunes peuvent nourrir de meilleures ambitions, puis ils s'envolent de leurs propres ailes. Nous sommes dans le droit fil de la mission fondamentale de la régie : favoriser l'insertion par l'emploi. »

Alexis Gau

● RÉGIE DE QUARTIER MALADRERIE-EMILE DUBOIS
126 bis rue Danielle Casanova.
Tél. : 01.48.11.64.21

Vite dit

Nouveau commerce

● LE BEYROUTH

Un restaurant traiteur libanais a ouvert ses portes en centre-ville. Il remplace un restaurant chinois, rue du Moutier. Tout l'établissement a été refait à neuf : cuisine, salle et façade. Le nouveau propriétaire, Nicolas Marc, Libanais et Albertivillarien depuis 9 ans, fait lui-même la cuisine avec l'aide de sa mère (originaire de Beyrouth) et espère faire connaître les spécialités libanaises (moutabal, caviar d'aubergines ; chawarma poulet, poulet mariné ; taboulé…) encore un peu méconnues en France. Son épouse et son frère assurent, eux, le service en salle.
Une vraie affaire de famille !
> 4 rue Moutier Tél. : 01.41.57.01.72
Ouvert tous les jours de 11 h à 22 h.

Financement

● FONDS D'INITIATIVES LOCALES
Vous avez un projet susceptible d'être financé par le FIL (Fonds d'initiatives locales). Vous pouvez déposer votre demande jusqu'au vendredi 26 novembre, 17 h.
Un comité de gestion est prévu le lundi 6 décembre pour examen des dossiers.
> Service Contrat de ville
7 rue Achille Domart (2e étage)
Tél. : 01.48.39.50.12

Quartiers

● CENTRE-VILLE
Conseil de quartier
Mercredi 17 novembre à 19 h 30
> Boutique de quartier
25 rue du Moutier.
Tél. : 01.48.34.07.39

● PAUL BERT
Sortie familiale au TCA
Vendredi 19 novembre à 21 h
Entre courir et voler y a qu'un pas papa
Pièce écrite et interprétée par J. Gamblin.
Départ de la boutique à 20 h 30 ou RV au TCA à 20 h 45 (retour prévu : 22 h 45)
Pré-inscriptions à la boutique
> 32 rue de Presles.Tél. : 01.48.34.85.18
Théâtre de la Commune
2 rue Edouard Poisson.

● ROBESPIERRE-COCHENNEC-PÉRI
Conseil de quartier
Mercredi 24 novembre à 19 h
> Salle Jarry-Dumas
35 rue Alexandre Dumas.
Tél. : 01.49.37.16.71

● QUARTIER SADI CARNOT FIRMIN GÉMIER
Repas de quartier
Jeudi 25 novembre à 20 h
> Villa Mais d'ici
77 rue des Cités.
Réservations à la boutique
111 rue A. Karman. Tél. : 01.49.37.03.94

● QUARTIER VALLÈS-LA FRETTE
Bourse aux jouets
Les habitants du quartier, en collaboration avec le service Vie des quartiers, organisent une bourse aux jouets, **vendredi 26 novembre** de 9 h à 11 h et de 13 h 30 à 18 h 30, **samedi 27, lundi 29 et mardi 30 novembre,** de 9 h à 11 h et de 13 h 30 à 16 h à la boutique de quartier. Dépôt des jouets (en bon état) les lundi 22 de 9 h à 11 h et de 13 h 30 à 18 h 30, les mardi 23, mercredi 24 et jeudi 25 de 9 h à 11 h et de 13 h 30 à 16 h à la boutique.
> 34 rue Hémet. Tél. : 01.48.33.58.83

AM 06 29/10/04 16:01 Page 6

PROJET ● *Une piscine olympique pour Aubervilliers si Paris organise les JO 2012*

Prêts pour le grand bain !

Sur les murs de la ville, des affiches sont porteuses d'un message du maire Pascal Beaudet soutenant la candidature de Paris pour les JO 2012. Il faut dire que si la capitale l'emporte, Aubervilliers y gagnera beaucoup.

Le 6 juillet 2005, le CIO désignera la ville chargée d'organiser les jeux Olympiques de 2012. Après sa tentative avortée pour 2008, Paris retente sa chance face à Londres, Madrid, Moscou et New York. Cette fois-ci, elle n'est pas loin d'être la favorite. Les dossiers de candidature devant être remis le 15 novembre, c'est l'heure des derniers arbitrages. Et Aubervilliers est directement concernée…

Avec Saint-Denis, les deux villes constituent le noyau nord de la carte olympique dessinée pour la candidature française (le noyau ouest sera situé entre la tour Eiffel et le bois de Boulogne. Le village des athlètes est également prévu sur Paris).

Willy Vainqueur

Grâce aux JO, Aubervilliers récupérerait un centre nautique mais aussi un central park, rue des Fillettes.

Le centre nautique olympique serait construit au Landy

Plus de la moitié des épreuves se dérouleraient sur ce pôle. Au Stade de France, bien sûr, et aussi… au Landy ! C'est là, en effet, que serait construit le Centre nautique olympique. Près du RER B, sur d'anciennes implantations industrielles. L'équipement compterait cinq bassins (échauffement, natation de vitesse, natation synchronisée, plongeon et water-polo). Et une fois les Olympiades terminées, trois d'entre eux seraient conservés. Plaine Commune prendrait à sa charge un bassin de 25 x 50 et la Fédération française de natation viendrait s'installer sur le restant du site.

Du point de vue sportif, cet « héritage » permettrait de combler les 1 200 m² de plan d'eau qui manquent sur l'agglomération pour satisfaire tous les besoins, et notamment ceux de la natation scolaire. Du point de vue urbain, le centre nautique, par sa qualité architecturale et par l'animation qu'il créerait, serait un équipement de prestige pour Aubervilliers.

Ce n'est pas tout. Sur le cœur de la Plaine, la rue des Fillettes bénéficierait également d'une métamorphose complète. Un parc olympique tout en longueur (4 km) ferait de cet axe la grande esplanade piétonne des Jeux. Chargée de relier au Stade de France le « super dôme » (salle de 22 000 places), prévu à la Porte de la Chapelle, elle desservirait, près de la rue du Landy, cinq pavillons provisoires destinés aux épreuves de basket-ball, de lutte, d'haltérophilie, de taekwondo et de tennis de table.

Hormis ces bâtiments, détruits après les JO, Aubervilliers, Saint-Denis et Plaine Commune hériteraient de l'espace public aménagé. Un environnement de grande qualité propre à séduire des investisseurs immobiliers et des entreprises dans une partie de la Plaine qui fait encore figure de parent pauvre.

Reste à résoudre la question des financements. Une négociation serrée a été engagée par la communauté d'agglomération avec les différents décideurs de ce dossier (Région, Ville de Paris, Ministère des Sports, Comité olympique du sport français, etc.). Sur les 126 millions d'euros que coûteraient ces infrastructures, Plaine Commune est prête à payer sa partie de centre nautique (26 millions d'euros), pas le reste. Elle n'en aurait pas les moyens. De toutes les manières, « il faut que l'Etat revoit sa part d'investissement », explique-t-on du côté des élus de la communauté où l'on place la barre à une autre hauteur : « Pour ce secteur de la banlieue nord, les jeux Olympiques ne doivent pas être seulement un accélérateur de développement foncier, mais bien promouvoir un développement durable global. A ce titre, la programmation complète du système de transports collectifs est pour nous une condition incontournable. »

Autrement dit, l'Etat devra faire en sorte que le prolongement de la ligne 12 du métro, le dédoublement de la ligne 13 et la réalisation du tramway sur la Plaine soient accélérés.

Bien sûr « avec des si, on mettrait Paris dans une bouteille », mais celui-là vaut la peine d'y croire. Si la capitale décroche les JO 2012, Plaine Commune a toutes les chances de faire un bond en avant. Alors, on croise les doigts…

Frédéric Medeiros

Distinctions

Les médaillés du travail à l'honneur

Mercredi 20 octobre, le maire, Pascal Beaudet, et plusieurs autres élus ont remis dans les salons de l'Hôtel de Ville les diplômes de la médaille d'honneur du travail à 96 Albertivillariens.

● **MÉDAILLE D'OR (35 ANS)**
S. Abed, J. Amata, D. Beurrier, E. Blin, M. Botterel, M. Cabarrus, P. Chaumeton, J.-Y. Cottence, A. Da Costa, S. Flamant, A. Garcia, L. Guenzaouz, J. Hamon, M. Lebre, V. Magalhaes, M. Malassis, D. Masset, M.-C. Messinese, M. Miossec, C. Morales-Gonzalez, D. Mouangue, J. Muller, D. Nabti, C. Ortu, A.-M. Papa, M. Ras, T. Tahri, D. Vignot.

● **MÉDAILLE DE VERMEIL (30 ANS)**
M. Allaoua, L. Bachti, A. Banour, A. Ben Abdallah, J. Benhamou, Z. Beric, G. Boissel, D. Bonnemains, J.-P. Decroos, M.-F. Decroos, D. Delhoste, C. Dupré, M'H. El Hilali, S. Garnier, F. Gauthier, A. Gents, M. Goncalvés Rocha, G. Hamet, M. Konate, L. Larcher, N. Lefkir, J. Loret, E. Maria, N. Maturel, S. Moreira, M. Moubaraki, M. Nadiri, J.-M. Oudin, N. Ould-Kaci, R. Peroceschi, J. Radal-Munoz, L. Relav, M. Sancho, J. Turlotin, T. Zidhanal.

● **MÉDAILLE D'ARGENT (20 ANS)**
B. Ait Amer, S. Akacha, A. Barache, G. Barat, M. Barbosa-Fernandes, T. Bodelot, S. Denouel, C. Desfourneau, D. Diallo, M. Domingues, J.-M. Doria, F. Ducrocq, V. Dusart, I. Elkabouss, S. Faivre, C. Joblin, A. Lahcène, J. Lebreiro Campos, M. Lemaire, E. Lepoittevin, B. Marchand, A. Mendy, M.-T. Nagapadeatchy, G. Nunes, S. R. Phann, G. Sans, M. Saoudi, A. Seixas, N. Snina, V. Toribio, M. Vasquez, J. Wirtz, M. Zaguir.

Photo souvenir de quelques médaillés en compagnie du maire.

Albertivi

AM-07 29/10/04 15:26 Page 1

INITIATIVE ● *Pour mieux connaître son quartier*

Ouverture à la française

Sous l'impulsion du service municipal Vie des quartiers, une visite découverte de la Documentation française s'est déroulée vendredi 15 octobre 2004.

Willy Vainqueur

Quelques habitants de Paul Bert, accompagnés de J.-F. Monino, président du conseil de quartier, et de N. Incorvaïa, coordonnatrice, ont découvert un service public moderne et un site industriel historique.

Pour dynamiser le quartier Paul Bert, Jean-François Monino, président du conseil de quartier, indique les priorités : « Se découvrir, voir ce que nous pouvons faire ensemble… » C'est dans cette perspective que va être initiée une série de visites de sites remarquables. Nathalie Incorvaïa, coordonnatrice du quartier, entend mener aussi « un atelier sur la mémoire vivante du quartier, fait de témoignages, de collectes de souvenirs… »

Ce travail sera fondé sur l'échange et l'appropriation d'un espace géographique, le quartier Paul Bert, un monde de contrastes : immeubles d'une part, pavillons et jardinets de l'autre. Il existe aussi toute une population qui n'habite pas ce périmètre mais s'y rend quotidiennement pour ses activités. Bien sûr, on peut ainsi indéfiniment se croiser sans se voir !

Pour les habitants, il y a matière à appréhender et à découvrir. Au 124 de la rue Henri Barbusse, impossible de ne pas remarquer le ballet des camions de livraisons et, surtout, impossible d'ignorer l'imposante cheminée de briques, dernier vestige du patrimoine industriel du XIXe siècle.

La Documentation française occupe les lieux depuis 1967 et, évidemment, le site a évolué : élevé en 1997, un bâtiment de trois étages, transparent, souligne et symbolise sa mission de production et diffusion de l'information.

Une mission de service public puisque la Documentation française, rappelons-le, est une administration. Centre de ressources documentaires, éditeur public de référence, ce service de l'Etat assure également l'information du public sur Internet.

Ce vendredi, ils étaient une vingtaine de privilégiés à pouvoir franchir les portes de l'établissement car les visites sont rares. Accueillis par Philippe Curé, affable et dynamique sous-directeur, nos visiteurs ont parcouru un espace chargé d'histoire, découvrant les ateliers de photogravure, offset et façonnage. Etonné par le massicot – machine à découper le papier – chaque participant s'est vu remettre un cahier vierge et fraîchement encollé. Et Nathalie Incorvaïa de rebondir : « Un outil très adapté pour collecter les témoignages utiles au travail de mémoire… »

La visite se poursuivait vers les magasins de stockage où peuvent être entreposées 27 000 palettes de un mètre cube… Impressionnant ! Cela laissait d'ailleurs songeuse Madame Bertot, le proviseur du lycée Henri Wallon, une présence qui ne devait rien au hasard. « Une découverte des métiers et l'utilisation des banques de ressources par des collégiens et des lycéens d'Aubervilliers sont des pistes à suivre », précisait par la suite Jean-François Monino. Une réflexion confortée par Danièle, institutrice « retirée du temps travaillé », qui relevait le manque de passerelles, de contacts avec le monde du travail…

La visite se concluait alors par une présentation des « vitrines » technologiques éditées par la Documentation française, www.service-public.fr et www.vie-publique.fr.

Dans le cadre du travail sur la mémoire du quartier – la tenue d'un atelier est prévue d'ici à janvier 2005 – d'autres visites de sites seront organisées. A garder en mémoire…

Eric Guignet

● LIBRAIRIE DE LA DOCUMENTATION FRANÇAISE
124 rue Henri Barbusse.
Tél. : 01.40.15.68.74
Du lundi au vendredi de 9 h à 17 h
> **www.service-public.fr**
> **www.vie-publique.fr**
Toutes les publications figurant dans le catalogue de La Documentation française y sont en vente.

PETITE ENFANCE ● *La Semaine du goût est passée par les crèches*

Les bonnes habitudes, le plus tôt possible…

Willy Vainqueur

Du 11 au 15 octobre, les enfants n'ont pas fait que goûter de nouvelles saveurs, ils ont aussi mis la main à la pâte avec un bonheur visible.

Assis et attablés, vêtus de blanc des pieds au bonnet, ils sont sages et sérieux comme des papes ! Quoique leurs gestes encore maladroits ne soient pas si tremblants… Lylia, Sarah, Nino et Alya n'ont que deux ans et demi, mais leurs cuillers en action savent déjà battre la crème sans la faire sortir des saladiers.

« Maintenant, il faut ajouter un œuf », annonce Delphine, éducatrice. Chacun son tour goûte à cette sensation particulière dans la main quand la coquille se brise. Là, Nino est un peu surpris : c'est bien dur sous les doigts et d'un seul coup, crac ! Ça glisse, tout visqueux entre ses phalanges, sauf un peu de blanc qui gicle… sur Delphine. Elle rit. Mais pas les gosses, toujours aussi sérieux et silencieux, yeux et bouches grands ouverts : l'activité leur plaît tellement par ses riches découvertes tactiles, de goûts et d'odeurs, qu'un simple gag sûrement déjà vu à la télé leur semble bien fade… Et puis, à chaque étape, Delphine ou Michèle, la cuisinière, les autorisent à tremper leur doigt, ce dont ils ne se privent pas. « Aujourd'hui, c'est tarte au fromage. On a fait aussi de la compote avec eux, des salades… Chaque jour, quelque chose de différent », indiquent-elles.

Comme ici à La Maisonnée, toutes les crèches et haltes-jeux de la ville ont participé activement à la Semaine du goût, du lundi 11 au vendredi 15 octobre. Chaque repas du midi a été l'occasion de goûter à une culture gastronomique différente : asiatique, antillaise, grecque ou d'Afrique du Nord. Tandis que les plus grands (2 à 3 ans) ont été initiés à mettre la main à la pâte question desserts.

Pascal Beaudet, maire de la ville, et Malika Ahmed, conseillère municipale déléguée à la Petite enfance, se sont rendu à La Maisonnée lors du déjeuner qui proposait la fameuse tarte au fromage élaborée ci-dessus et un colombo de poisson qui sentait bon les îles. Afin de soutenir de manière officielle cette initiative originale qui n'a rien d'un gadget pour amuser les mômes.

Pour Corinne Tabaali, responsable du service Petite enfance, « l'offre alimentaire n'a jamais été aussi large, mais les parents ne savent pas toujours se repérer dans cette abondance. L'alimentation basique laisse de plus en plus la place à des aliments sans intérêts nutritionnels, trop riches en sucres et en graisses. Avec, comme conséquence immédiate, l'augmentation du surpoids et de l'obésité chez les enfants, ainsi que d'autres problèmes de santé. Une tendance encore plus prononcée dans les milieux précarisés. C'est pourquoi, au-delà de cette semaine, l'éducation du goût et l'hygiène alimentaire seront deux axes développés au quotidien dans nos structures. Nous allons en faire un nouvel espace de partenariat éducatif avec les parents ».

Alexis Gau

Vite dit

Vie associative

● BOURSE DES VOLONTARIATS
En novembre, des bénévoles sont recherchés pour faire du soutien scolaire à domicile, des animateurs enfance (de préférence avec le Bafa ou autre diplôme spécialisé) pour une ludothèque de quartier, des personnes disponibles en journée pour participer à une collecte alimentaire, un(e) retraité(e) pour animer un cours d'alphabétisation et de conversation. Toutes les compétences sont les bienvenues.
> **Bureau des associations**
7 rue du Dr Pesqué.
Tél. : 01.48.39.51.03

● L'ASSOCIATION DES PARALYSÉS DE FRANCE
Formation nouveaux bénévoles
L'APF recherche des bénévoles dans différents domaines : accompagnement aux sorties, transport, animation d'ateliers, petit secrétariat...
Si vous souhaitez agir à leurs côtés, vous êtes invités le
samedi 20 novembre, de 10 h à 16 h 30 à découvrir les 1001 façons d'être utile à la cause du handicap moteur.
> **APF**
41 rue Déllizy, 93692 Pantin cedex
Tél. : 01.48.10.25.35
www.apf.asso.fr

● ANCIENS COMBATTANTS
17e Loto de la Fnaca
Le comité Fnaca (Fédération nationale des Anciens Combattants en Algérie, Maroc et Tunisie) organise son 17e Loto, **dimanche 5 décembre à 14 h**
> **Restaurant scolaire Babeuf**
école Robespierre, sente des Prés Clos.
De nombreux lots à gagner.
Les cartes seront en vente à l'entrée.

● AIDES ILE-DE-FRANCE
Recherche de volontaires
L'association de soutien et de lutte contre le sida recherche des volontaires pour mener à bien ses actions auprès des personnes touchées par le VIH et de prévention du sida.
> **Aides Ile-de-France**
Pôle de Seine-Saint-Denis
51 rue de Brément, 93130 Noisy-le-Sec
Tél. : 01.41.83.81.60

Initiatives

● LES JOURNÉES DE L'AMITIÉ
Samedi 4 décembre de 14 h à 18 h 30 et **dimanche 5 décembre** de 10 h à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 h 15
> **Paroisse Sainte-Marthe**
5 rue Condorcet à Pantin.

● JE PHOTOGRAPHIE MA VILLE
La Maison des projets urbains vous propose de photographier ce qui pour vous caractérise la ville : un endroit qui vous plaît ou pas, quelque chose que vous aimeriez voir développé dans l'avenir... afin de dresser un portrait de la ville vue par ses habitants.
> Comment participer : contacter la Maison des projets qui mettra à votre disposition un appareil photo et développera les photos. Vous choisirez vos photos préférées (5 max.) et les légenderez. Vous pouvez aussi apporter vos propres photos, faites avec votre appareil ou bénéficier des conseils d'un photographe professionnel
> samedi 20 et mardi 23 novembre à 13 heures.
Inscription : Maison des projets
31-33 rue de la Commune de Paris.
Tél. : 01 48 39 52 76
Date limite de retour des photographies : mercredi 15 décembre 2004.

● BILAN DES BALADES URBAINES
Réunion publique avec les habitants pour un bilan des balades urbaines.
Jeudi 18 novembre à 17 heures à l'Hôtel de Ville
> **Maison des projets**
31-33 rue de la Commune de Paris.
Tél. : 01 48 39 52 76

AM 08 29/10/04 16:06 Page 8

Vite dit

Solidarité

● AVEC EPICEAS

Vente de jouets
L'épicerie solidaire Epicéas organise une vente de jouets à prix modique.
> **Samedi 20 novembre de 9 h à 17 h**

Collecte alimentaire
Dans le cadre de la Collecte nationale de la banque alimentaire, les bénévoles d'Epicéas et les associations partenaires vous accueilleront devant le magasin
> **Atac**
Rue de la Commune de Paris
vendredi 26 et samedi 27 novembre, de 9 h à 18 h 30.
Les produits alimentaires adultes, enfants, les produits d'hygiène et d'entretien seront les bienvenus. Cette collecte est faite au profit de l'épicerie solidaire.
> **Epicéas**
29 rue de la Commune de Paris.
Tél. : 01.53.56.11.90/91

● RÉCEPTION DES PERSONNES HANDICAPÉES

Samedi 11 décembre à partir de 14 h
Salle des Docks Haussman
43-45 av. Victor Hugo.
Les bénéficiaires de l'Allocation adulte handicapé doivent **s'inscrire au CCAS** munis de la notification d'attribution et d'un justificatif de domicile.
> **Centre communal d'action sociale**
6 rue Charron, guichet 5
Tél. : 01.48.39.53.00

● DÉMARRAGE DE LA CAMPAGNE

Inscriptions des bénéficiaires
41 bis rue Anatole France
> Du lundi 8 novembre au 2 décembre inclus
Les lundis de 14 h à 16 h 30,
les mardis de 14 h à 16 h 30,
les jeudis de 9 h à 11 h 30
(à l'exception du jeudi 11 novembre).
Démarrage de la distribution alimentaire
> Lundi 6 décembre
Pour l'inscription se munir des papiers suivants : justificatif d'identité, de ressources et de charges, quittance de loyer ou autre(s) justificatif(s) de domicile.

VIE ASSOCIATIVE ● *Du 13 au 21 novembre, semaine de la solidarité internationale*

Expos, projections, débats...

Diverses initiatives permettront à une dizaine d'associations de mieux faire connaître les projets qu'elles conduisent, en direction des pays du Sud en particulier.

Toute l'année, Francis et les bénévoles de l'association des Anciens élèves du lycée Saint-Patrick de Jaffna, au Sri Lanka, œuvrent dans l'ombre. Dans l'ombre mais pas seuls. Comme lui, des dizaines d'anciens élèves dans le monde forment une longue chaîne d'entraide. Ils conduisent là-bas une action scolaire au long cours. Dans ce pays ravagé par vingt ans de guerre, le lycée Saint-Patrick – qui reçoit des élèves de toutes les confessions – avait été partiellement détruit par des bombardements de l'armée cinghalaise. « Aujourd'hui, grâce aux dons de la diaspora et à nos actions sur place, près de 60 % de l'établissement a été rebâti », explique Francis Gérard, le président de l'association. Celle-ci poursuit également un programme de scolarisation auprès des enfants pauvres des villages de pêcheurs de la région.

Willy Vainqueur

Réunion de préparation avec les associations qui participeront à la Semaine de la solidarité internationale. Plusieurs projets ou réalisations seront présentés dans différents quartiers de la ville.

Se faire connaître et attirer de nouveaux membres

Mais qui sait tout ce que font ces anciens élèves ? La Semaine de la solidarité internationale, du 13 au 21 novembre, offre aux associations l'opportunité de mettre leurs activités en lumière. « Nous participons pour nous faire connaître et pourquoi pas attirer de nouveaux membres », confirme-t-il.

Cette manifestation nationale puis européenne, coordonnée par le Centre de recherche et d'information pour le développement (Crid), maintient le cap depuis sa première édition en 1998. « Il s'agit de permettre, une semaine par an, au grand public d'aller à la rencontre des bénévoles et des salariés d'associations impliqués dans des projets et des initiatives de solidarité internationale, au niveau local, national et international », explique Carlos Semedo, responsable du service Vie associative, partenaire de cette manifestation.

Ainsi, plusieurs lieux, les boutiques de quartier, la salle Henri Roser, la maison du bien-être et de la santé, l'Omja, etc. seront mis à disposition d'une dizaine d'associations et ONG de natures diverses, installées à Aubervilliers. Parmi elles, les Cigales (épargne solidaire), le collectif Al Hoceima (aide aux victimes du séisme au Maroc) ou la Mission itinérante médicale de Guinée-Conakry MIMG (aide médicale) participeront à cette semaine de solidarité. « Nous aurions pu retenir beaucoup d'autres associations encore, ajoute Carlos Semedo, mais nous avons privilégié celles porteuses de projets clairement identifiés, menés depuis un moment, et en dehors de tout communautarisme ».

Celles-ci présenteront leurs actions sous les formes qui leur sembleront les plus appropriées. Une exposition pour les uns, une conférence pour les autres... tout est envisagé.

Francis Gérard a en projets une exposition photos, une petite fête, ainsi qu'une conférence « même si notre français n'est pas impeccable », confesse-t-il en riant. Le grand public lui pardonnera. **Frédéric Lombard**

● 7e SEMAINE DE LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE
> Projection de *Boully l'île aux canaris*, un film d'Eric Garreau, produit par le CICA, **jeudi 18 novembre à 20 h 30** au cinéma Le Studio.
Programme complet
> Service Vie associative
7 rue du Dr Pesqué. Tél. : 01.48.39.51.02
Internet : www.lasemaine.org

TÉLÉTHON 2004

A partir du 15 novembre
> **Exposition** sur le Téléthon à Aubervilliers organisé par les bénévoles du CMS (service dentaire). Batiment administratif : 31-33 rue de la Commune de Paris.

Vendredi 3 décembre
> **Vente de gâteaux** devant les écoles et la boutique de quartier Jules Vallès (34 rue Hémet), à 16 heures.
> **Concert solidaire** avec Norma Ray, Jacqueline Dulac, Odrena, Marie Kingue et de nombreux artistes locaux.
Eglise Notre-Dame-des-Vertus de 20 h 30 à 24 h. Participation : 5 €
> **Vente de boissons chaudes** par l'association Femmes des 2 Rives.
En début et fin de concert devant l'église Notre-Dame-des-Vertus.

Samedi 4 décembre
Relevons le défi : « Tous les habitants d'Aubervilliers participent au Téléthon 2004 »
> **Animations et vente de gâteaux,** café, thé etc. dans le quartier Vallès avec l'aide des habitants, en présence de l'Accordéon club.
Maison de quartier Jules Vallès, de 10 h à 13 h.
> **Gala des sections d'arts martiaux du CMA**
> **Collecte de jouets** par l'Association 1-2-3 Ludo
Boutique Epicéas, 29 rue de la Commune de Paris.
Horaires de dépôt : lundi, mardi, jeudi de 9 h à 16 h.
Vente de jouets (pêche à la ligne, chamboule-tout...)
place de la Mairie, de 10 h à 17 h.
> **Stand devant la poste du Centre-ville** tenu le matin par les randonneurs du CMA devant la Poste principale et marche l'après-midi à travers la ville pour relier les différents lieux de fête Téléthon. Les cyclistes seront sans doute de la partie !
> **Grande tombola du CCAS** avec des danseurs et des musiciens de tous pays, citoyens d'Aubervilliers.
> **Projets d'animation** avec des sportifs de la ville
Gymnase Manouchian, 41 rue Lécuyer.

Associations solidaraires : Assivoire, Oriflammme, Femmes des 2 Rives, CMA, 1-2-3 Ludo, Indan's Cité, Accordéon-club, ASJA, Omja, CMA 93, Groupement des commerçants et artisans du centre-ville... avec l'aide de la municipalité et de ses services.Rejoignez-les !

● ENVOYEZ VOS PROJETS À L'ASSOCIATION
Aubervilliers pour le Téléthon
52 rue Edouard Poisson.Tél. : 01.48.33.53.80

Vente aux enchères d'œuvres d'art au profit du Téléthon (4e édition)

André D32

Pierre Rouge-Pullon

Dominique Imbert

Lorenzo Pedilla

La générosité artistique réitère pour la 4e année consécutive sa vente aux enchères* au profit du Téléthon

Nous vous donnons rendez-vous le :
Jeudi 2 décembre 2004 à 19 h 30
à la mairie d'Aubervilliers

Lors de la précédente édition, nous avons récolté la somme de 8 840 €
Cette année, un seul objectif, faire mieux !
L'ensemble des œuvres sera visible à partir du 23 novembre dans le hall de la mairie.

* Toutes les enchères auront comme base de départ la somme de 200 € quelle que soit la cote de l'artiste.

AM-09 29/10/04 16:18 Page 1

ENFANCE ● *Le 20 novembre, on fêtera les droits de l'enfant*

Une journée faite pour et par les mômes

Chaque année, les centres de loisirs maternels et élémentaires placent les droits de l'enfant sous le feu des projecteurs. Avec un temps fort, le 20 à l'espace Rencontres.

D.R.

A la maison de l'enfance Solomon, ce dernier mercredi avant les vacances, une douzaine d'enfants revêtus de blouse tracent au fusain leurs premières esquisses sur des affiches blanches accrochées aux murs. Aujourd'hui, ils auraient dû aller se promener en forêt et profiter d'une journée ensoleillée, belle surprise pour la saison. Ils ont préféré faire valoir d'autres droits. Ceux de la Convention internationale des droits de l'enfant, fêtée de par le monde chaque année à la même date, le 20 novembre. Comme l'an dernier, les centres de loisirs de la ville participent aux concours d'affiches sur le thème organisé par l'association d'éducation populaire, les Francas. Ils ont encore les 10 jours de vacances à venir avant le 28 octobre, date à laquelle le jury national désignera les cinq meilleures affiches*. Mais autant prendre de l'avance…

Clara, l'animatrice du groupe, se cantonne à motiver son monde et donner des conseils techniques, en aucun cas elle n'intervient dans leur inspiration, résolument libre. Pour autant, leurs messages se ressemblent beaucoup. La paix et le bonheur familial sont essentiellement mis en avant, ainsi que la solidarité nécessaire avec les souffrances des enfants du tiers-monde, preuve, qu'inconsciemment au moins, ils se sentent privilégiés par rapport à eux. Clara confirme : « Ils sont plus sensibles aux images choquantes qu'ils voient à la télé, plutôt qu'au quotidien auquel ils sont habitués. » Sauf peut-être cette jeune fille, qui a dessiné un garçon souriant, une fillette qui le salue et un autre garçon qui la retient l'air fâché. « C'est le droit de dire bonjour à qui on veut… », explique-t-elle.

De leurs côtés, les centres de loisirs maternels ne sont pas en reste, ce qui n'est pas étonnant : « Certains centres travaillent déjà sur ce thème dans le cadre d'un projet sur l'année », indique Danièle Arab-Daeninckx, responsable de ce service municipal. Ils ont réalisé une exposition (mêlant sculptures, dessins, totems…) qui sera installé le mercredi 17 à l'espace Renaudie, ainsi que des ateliers où vont défiler le matin les enfants des centres maternels, l'après-midi les élémentaires. Le lendemain, même lieu, l'ensemble des professionnels locaux (animateurs en tête) seront invités à la projection d'un film suivi d'un débat. Enfin, samedi 20 novembre à l'espace Rencontres, ils ont préparé une belle après-midi festive, avec un spectacle de contes, l'expo qu'ils ont réalisée, et la chaleur humaine de tous les enfants et leurs parents.

Alexis Gau

* A l'heure où ces lignes étaient écrites, le verdict n'avait pas été rendu.

SOLIDARITÉ ● *Le Relais repas chauds des Restos du cœur*

A la recherche de parrains

A Aubervilliers existe un centre de distribution alimentaire des Restos du cœur mais aussi un chantier d'insertion. Pour accompagner ces stagiaires, l'Office relais cherche à constituer un réseau de parrainage. Installé depuis mai 2000, le relais assure la préparation des repas chauds distribués tous les jours et toute l'année aux personnes démunies, sur Paris et quelques villes du 93. Près de 606 000 repas ont ainsi été préparés en 335 jours.

Pour ce faire, le relais mobilise des personnes sans emploi en contrat emploi solidarité ou contrat emploi consolidé. 65 personnes ont pu reprendre une activité sociale cette année. Au cours de ce parcours d'insertion, l'équipe cherche à sensibiliser les stagiaires pour qu'ils engagent des démarches de formation, de recherche d'emploi et de règlement de problèmes personnels (logement, santé). « Après le bilan de cet accompagnement, nous constatons que souvent en cas d'embauche le maintien dans l'emploi s'avère problématique, explique Annette Velu, responsable du relais. Nous sommes convaincus que certaines personnes en difficulté ont besoin d'un accompagnement plus individuel. Le manque d'entourage structurant, la solitude quelquefois, déstabilisent ces personnes qui accèdent à l'entreprise après un parcours souvent difficile. Nous avons pensé qu'un réseau de parrainage serait bénéfique. Nous cherchons des personnes disponibles connaissant le milieu du travail, un peu pédagogues aussi, qui pourraient s'investir dans cet accompagnement, mais aussi en amont pendant la recherche d'emploi. Ces parrains participeront à des réunions avec l'équipe permanente de l'Office relais. »

Marie-Christine Fontaine

L'Office relais d'Aubervilliers prépare les repas chauds qui seront distribués dans les rues de Paris.

Wily Vainqueur

● **OFFICE RELAIS REPAS CHAUDS DES RESTOS DU CŒUR**
34 bis bd Anatole France.
Tél. : 01.43.52.37.85

Ce que j'en pense

Occupe-toi de ton toit !

● **Par Pascal Beaudet,** *maire d'Aubervilliers*

« Monsieur le maire, c'est en désespoir de cause que je m'adresse à vous pour résoudre le problème auquel je suis confrontée. Je vis seule avec mes trois enfants dans un logement de 20 m² sans confort, et mes faibles revenus ne me permettent plus de faire face à un loyer de 550 € par mois. Mes enfants vivent dans la même pièce et leur scolarité en pâtit... C'est un cri de détresse que je vous adresse... »

J'ai dans mon courrier, chaque semaine, plusieurs dizaines de lettres, d'appels au secours qui, comme celui que je vous relate, sont le reflet d'une réalité douloureuse vécue par une grande partie des 3 800 familles inscrites au fichier des demandeurs de logement de notre commune, et par beaucoup d'autres qui ne le sont pas.

Logements insalubres, saturnisme, surpeuplement, hébergement, logements inadaptés, séparation familiale, sans toit, expulsions, autant de situations inacceptables que nous n'avons pas à nous seuls, et sur le seul territoire d'Aubervilliers, la possibilité de solutionner.

Il y a, à Aubervilliers, 28 692 logements dont 11 336 appartenant à un organisme HLM.

Les éléments des recensements montrent que de 1990 à 1999 nous sommes passés de 33,2 % d'Albertivillariens vivant en HLM à 41,3 %.

Dans la même période, le taux de locataires du parc privé passait de 34,8 % à 27,8 %, traduction concrète de notre action, de notre engagement et de notre détermination à lutter contre le logement indigne.

Ces chiffres montrent, à l'évidence, que nous ne nous désengageons pas du combat mené depuis des décennies par les municipalités de gauche pour que le droit au logement de tous les citoyens soit reconnu et satisfait.

Dire que nous n'avons ni la vocation ni la possibilité de résoudre à nous seuls ce problème n'est pas un renoncement. C'est dire tout simplement, mais fermement, que la solidarité nationale ne peut pas continuer à ne s'exprimer que dans les villes qui, en la matière, n'ont de leçons à recevoir de personne.

S'il est incontestable que depuis quelques années nous constatons une augmentation importante du nombre de personnes inscrites au fichier des demandeurs de logements, l'expérience montre que celui-ci reste toujours important quel que soit le rythme de construction de logements sociaux.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes, 41,3 % de locataires HLM à Aubervilliers, 35,9 % en Seine-Saint-Denis, 23,4 % en Ile-de-France ! A leur lecture, qui peut raisonnablement nous reprocher d'avoir travaillé dans la dernière période à rendre possible un parcours résidentiel diversifié, permettant à ceux qui le souhaitent et le peuvent d'accéder à la propriété sans être obligés de quitter Aubervilliers ?

Un parc social et privé

Le fait de favoriser la construction en nombre limité de logements en copropriétés n'infirme en rien notre volonté de poursuivre notre politique sociale du logement. Cette politique, nous la voulons résolument ancrée dans la recherche d'une amélioration qualitative du parc social et privé existant, dans une politique de renouvellement urbain prenant en compte le respect de notre environnement. Cela passe prioritairement par la poursuite et l'intensification des actions que nous menons depuis plusieurs mandats pour éradiquer l'habitat indigne de notre ville, par l'amélioration des conditions de vie dans le parc HLM, par la requalification de l'espace public.

Ces orientations sont aujourd'hui en passe d'être finalisées dans un document (Programme local de l'habitat) commun aux villes qui composent la communauté d'agglomération, se donnant comme ambition d'agir pour que le droit au logement de tous les habitants de Plaine Commune devienne une réalité.

Dans ce combat, nous avons besoin d'une intervention citoyenne forte pour exiger du gouvernement une véritable politique sociale du logement, et des moyens financiers à la hauteur des besoins existants.

Ensemble agissons !!!

Dernière minute

PARIS2012 VILLE CANDIDATE

Le maire, Pascal Beaudet, et le conseil municipal

vous invitent au

lancement officiel du Comité local de soutien à Paris 2012

mercredi 10 novembre à 19 heures en mairie (salle du conseil)

en présence de la triple médaillée olympique de natation

Laure Manaudou

Avec l'éventualité d'accueillir le futur bassin olympique sur les terres d'Aubervilliers, la Ville se retrouve au cœur de la mobilisation nationale en faveur de l'organisation des jeux Olympiques 2012 à Paris. Certes, la décision finale du Comité international olympique n'interviendra qu'en juillet 2005, mais la qualité et la force de la mobilisation de la France sera un atout supplémentaire au moment de se prononcer. Aubervilliers y croit et agit.

AM 10-11 29/10/04 16:20 Page 10

Vite dit

Formation

● AVEC LA CITÉ DES MÉTIERS

La Cité des métiers est un espace d'information et de conseil ouvert à tout public pour choisir son orientation, trouver une formation, un emploi, changer sa vie professionnelle, créer son activité. Elle propose une documentation en libre service, des entretiens approfondis sans rendez-vous avec des spécialistes de l'orientation scolaire et professionnelle, de la formation, de l'emploi et de la création d'activité.

Les rendez-vous des professions
> Du jeudi 4 au dimanche 7 novembre

Les rendez-vous Artisanat avec les meilleurs ouvriers de France : exposition d'une trentaine d'œuvres des apprentis d'Ile-de-France et démonstrations par les Meilleurs ouvriers de France (mosaïque, maroquinerie...).
> Du mardi 9 au dimanche 14 novembre

Les rendez-vous Air, Ciel et Espace
Ils sont consacrés aux divers métiers de l'air, du ciel et de l'espace (rencontres et débats avec différents corps d'armée, sur les métiers de l'aviation civile et militaire, des industries spatiales et aéronautiques, l'astronomie...).
Ces rencontres sont en accès libre.

> Cité des métiers
30, avenue Corentin Cariou, Paris 19e
Du mardi au vendredi de 10 h à 18 h, le samedi de 12 h à 18 h.
Internet : www.cite-sciences.fr
Serveur vocal : 01.40.05.85.85

Enseignement

● CALCUL DU QUOTIENT FAMILIAL

Le service Enseignement procède actuellement au renouvellement du calcul du quotient familial pour l'année 2005. Il est vivement conseillé de se présenter avant le 15 décembre pour éviter une attente trop longue aux guichets. Toute famille qui n'aura pas fait calculer son quotient sera facturée au plein tarif à 3,80 € dès le début du mois de janvier 2005.

> Documents à fournir
(uniquement des originaux)
Livret de famille ou acte de naissance de **tous** les enfants
Pour les locataires : quittance de loyer du mois en cours
Pour les propriétaires : descriptif du logement et échéancier
Revenus des 3 derniers mois de toutes les personnes au foyer : bulletins de salaire, décompte de Sécurité sociale (si maladie ou maternité) ; décompte des Assedic (talon de pointage et notification) ; pension de retraite + complémentaire
Avis d'imposition de l'année précédente
Dernier bulletin de paiement des allocations familiales **ET** dernier relevé bancaire ou postal sur lequel figure cette prestation.

> Service Enseignement
5 rue Schaeffer. Tél. : 01.48.39.51.30
Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h, le samedi de 8 h 30 à 12 h.

● REMISE DU LIVRE-CADEAU

Les élèves des **CP et CE1** sont invités à un spectacle les **samedi 27 et dimanche 28 novembre.**
A la suite du spectacle, le livre cadeau leur sera remis par un élu. Quant aux élèves de **CE2, CM1, CM2,** ils seront invités à retirer leur livre lors d'une manifestation qui aura lieu en **mai ou juin 2005.** A cette occasion, un dictionnaire sera également remis aux CM2.

> Espace Rencontres
10 rue Crèvecœur.
Concernant les maternelles, chaque enfant recevra un livre avant les vacances scolaires de Noël. La distribution se fera à l'école.

● UN SITE À L'USAGE DES ÉTUDIANTS

www.etudiant93.com est un site associatif au service des étudiants. Guide pratique du logement étudiant, adresses utiles, places gratuites pour les sorties, offres d'emploi, articles sur l'actualité du 93, si vous le souhaitez, vous pouvez rejoindre l'équipe de rédacteurs et participer à l'animation d'un média web.

INTERNET ● *Premiers bilans pour le site municipal*

Un succès qui appelle des développements

La ville d'Aubervilliers dispose de son site Internet depuis mars dernier. Il a déjà reçu beaucoup de visites mais n'entend pas s'endormir sur ses lauriers pour autant.

Un peu plus de six mois déjà que le site Internet municipal est en activité, l'heure est aux premiers bilans. Avec cette première satisfaction pour le jeune webmaster du service communication, Philippe Pinto : « Depuis son démarrage, le fonctionnement du site n'a connu aucun incident. Ça roule. »

Depuis mars, 66 004 connexions ont été enregistrées, provenant de 42 628 visiteurs différents. En moyenne, une vingtaine de pages sont consultées par visite.

Willy Vainqueur

Grâce au site municipal, la mairie est consultable partout en ville, comme ici à la bibliothèque Saint-John Perse...

La rubrique Participer est la plus consultée

Parmi les plus de 2 000 pages réactualisées régulièrement, la rubrique Participer est la plus populaire, car elle donne accès à toute la vie associative, aux projets, aux images vidéo et à *Aubermensuel*. Ce qui concerne le logement est aussi très couru, ainsi que les différents plans de la ville qui comportent une foule d'informations pratiques et que l'on peut désormais imprimer. Il y a aussi maintenant la météo locale.

Les services administratifs en ligne sont pour l'instant trop réduits pour être significatifs, limités aux actes de naissance et de mariage, les autres démarches étant pour l'instant difficilement effectuables à distance vu le peu de souplesse accordée par les règles de l'administration française…

En revanche, le site entend continuer à se développer, en mettant de la musique en téléchargement MP3, en créant une galerie virtuelle qui présente les travaux d'artistes locaux, en développant son fonds d'archives (l'intégralité des numéros d'*Aubermensuel* par exemple : fabuleux !), en mettant sur pied un forum, une foire à questions…

Mais comme on n'en est pas encore là, revenons pour terminer au bilan, dont les statistiques nous renseignent aussi sur les pays d'origine des connexions.

Que 99 % proviennent de France n'étonnera personne, c'est dans le 1 % restant qu'on trouve des surprises. Que nos amis Belges arrivent en tête, juste devant les Canadiens et les Suisses, n'est pas si surprenant, la francophonie aidant. Que cinq pages aient été consultées des Seychelles et une de Kirghizie est déjà plus drôle.

Mais là où on se marre vraiment, c'est de savoir qu'une connexion ce mois-ci émane du serveur du gouvernement américain… Bigre ! Bush nous surveillerait-il ? Au moins, si inquiétant qu'il soit, nous rassure-t-il sur un point : si lui arrive à se connecter, tout le monde peut le faire !

Alexis Gau

BIBLIOTHÈQUES ● *Saint-John Perse de plus en plus Net…*

Des « souris » entre les rayonnages

Pour ceux qui connaissaient la bibliothèque Saint-John Perse avant la rentrée, le changement est saisissant. Ce 1er étage jusque-là entaché des souillures causées par les infiltrations est quasiment méconnaissable. La toiture ne laissant plus passer d'eau, l'espace consacré à la recherche documentaire a pu être remis au goût du jour, que ce soit question déco ou au niveau de son activité.

Car entre le nouveau revêtement aux couleurs chaudes et le blanc plafond constellé d'un éclairage tout neuf, face à la baie vitrée qui donne sur le square, trônent désormais cinq ordinateurs à la disposition des habitués. « C'est encore un dispositif modeste, avec ses limites », expliquent prudemment Julie et Philippe, bibliothécaires chargés de l'animer.

Au 1er étage de la bibliothèque Saint-John Perse, c'est dans une salle refaite totalement à neuf que l'espace multimédia a pris ses quartiers.

Willy Vainqueur

De fait, face à l'écran, on n'a pas accès directement à Internet mais à un logiciel spécifique qui offre différentes possibilités à l'utilisateur : traitement de texte Word ou Excel, recherche documentaire, accès direct à 260 sites présélectionnés parmi 11 rubriques (actualité, arts, formation, sciences, tourisme…) et bien sûr une petite fenêtre pour naviguer librement sur le Web. Une liberté tout de même surveillée : un règlement écrit à côté de chaque PC avertit, entre autres, que le personnel déconnecterait quiconque se brancherait sur un site immoral ou porno.

L'espace ne permet pas de consulter des sites payants, d'effectuer des achats ou commandes en ligne. Il ne permet pas non plus d'envoyer ou de recevoir des Email, ni d'utiliser le « chat », restrictions qui pourraient peut-être disparaître par la suite, car la demande est forte. « De même, nous sommes beaucoup sollicités pour mettre en place des séances de formation, ou pour ouvrir cet espace au public de la section jeunesse. Tout cela est à l'étude pour 2005 », indique Julie.

L'espace est ouvert du mardi au samedi de 14 h à 17 h 30. L'accès est gratuit sur présentation de la carte d'inscription à la bibliothèque (gratuite aussi), mais le temps est compté : chaque utilisateur a droit à une demi-heure (qui passe très vite !), renouvelable la demi-heure suivante dans la limite de deux heures maximum par semaine et par personne. Une imprimante permet de ne pas repartir les mains vides, à condition d'en payer le prix : dix centimes la feuille ou un forfait de 5 € pour cent copies.

Alexis Gau

● BIBLIOTHÈQUE SAINT-JOHN PERSE
2 rue Edouard Poisson.
Tél. : 01.48.34.11.72

AM 10-11 29/10/04 16:20 Page 11

Quelques images d'octobre

Photos : Willy Vainqueur

Jeudi 21 : Les élèves de 6e, 5e, 4e du collège Saint-Joseph ont couru leur cross d'automne au parc de La Courneuve sous un soleil printanier.

Pascal Decaux

Dimanche 17 : Le maire Pascal Beaudet a rendu hommage à la mémoire des nombreux Algériens tués lors de la sanglante répression de la manifestation pacifique du 17 octobre 1961. Le conseil municipal était représenté par de nombreux élus, dont Evelyne Yonnet, Mériem Derkaoui, Jean-Jacques Karman et Lucien Marest. Mouloud Aounit, conseiller régional, était également présent.

Jeudi 14 : Un rassemblement à la lumière de bougies été organisé par le Forum social local sur la place de la Mairie. Une façon originale d'attirer l'attention sur les conséquences des privatisations du secteur public (en particulier celles d'EDF).

Lundi 18 : Quartier Maladrerie-Emile Dubois, avenue Jean Jaurès, des peupliers ont dû être coupés. L'opération était nécessaire afin de permettre début novembre le démarrage des nouvelles contructions le long de l'avenue. L'aménageur s'est engagé à replanter deux arbres pour un arbre supprimé.

Vendredi 22 : 63e anniversaire de l'exécution de Châteaubriant, la municipalité, les associations d'Anciens Combattants ont déposé des gerbes devant le Monument aux morts dans le hall de la mairie.

Pascal Decaux

Samedi 16 : Des associations comme ATD Quart Monde ont appelé à se rassembler pour dire non à la misère. Le maire et d'autres membres du conseil municipal, dont Josette Dupuis et Claudine Pejoux, étaient présents.

Jeudi 7 : Des classes ont été accueillies au commissariat par le brigadier chef, Eric Lenotte, dans le cadre de la Journée nationale de la police.

AM 12-13 dossier 29/10/04 16:24 Page 12

● **INTERCOMMUNALITÉ**

Plaine Commune

La communauté d'agglomération aura bientôt cinq ans. Depuis sa naissance elle a beaucoup grandi, tant parce que de nouvelles villes l'ont rejointe, que parce que de plus en plus de compétences lui ont été transférées. Alors que Plaine Commune s'apprête à vivre une nouvelle période de sa jeune histoire, les élus d'Aubervilliers ont souhaité faire le point sur cette aventure collective. Un conseil municipal extraordinaire s'est tenu sur le sujet le 14 octobre dernier.

Dossier réalisé par Frédéric Medeiros
Photos : Willy Vainqueur
Illustration : Philippe Pinto

Le maire, Pascal Beaudet, a lancé le débat. « Je m'étais engagé à un échange approfondi à l'occasion des cinq ans de la communauté. Nous avons désormais un peu de recul et nous voyons mieux quel avenir se profile pour Aubervilliers au sein de l'agglomération. » Pour lui, « le bilan est globalement positif ». Sans masquer la difficulté de l'exercice, « une association de cette ampleur est unique en région parisienne. Comme toute expérimentation, cela se fait parfois à tâtons. » Rappelant le pourquoi de cette union « imaginée pour fédérer nos forces autour d'un projet ambitieux qui doit ouvrir de nouvelles perspectives à la banlieue nord. » Evoquant une règle d'or : « La construction de la communauté doit respecter l'identité de chacune des villes membres. » Pascal Beaudet a pointé la nécessité pour Aubervilliers de prendre toute sa part dans le processus : « Nous ne sommes pas les spectateurs d'un avenir qui se construirait ailleurs. Les actions de l'agglomération ne s'engagent qu'avec l'aval des villes. Aubervilliers, c'est Plaine Commune. Et Plaine Commune c'est Aubervilliers ! »

La question des finances

Pour les élus socialistes, Jacques Salvator a évoqué « une intercommunalité dont nous sommes de fervents partisans. » Plutôt qu'un bilan, il a formulé quelques propositions. Concernant la question des moyens (qui aura été au cœur du débat), il a préconisé « la création d'une commission des finances communautaires qui ferait appel à des experts à même d'évaluer en toute neutralité à quel niveau doit se situer l'effort de chaque ville. » Par ailleurs, et pour renforcer les liens, Jacques Salvator a proposé que « les adjoints au maire soient membres de droit des commissions de la communauté correspondant à leurs délégations. »

La communauté d'agglomération s'occupe de l'espace public pour le compte des villes. Propreté, travaux de voirie, entretien des squares, etc.

Où est le pouvoir de décision ?

Par la voix de Patricia Latour, le groupe Faire mieux à gauche a rappelé son opposition de principe à la communauté d'agglomération. « Pas parce que nous sommes contre l'intercommunalité, mais parce que nous estimons qu'il ne fallait pas la figer dans un cadre aussi rigide qui remet en cause la souveraineté des villes. Pour l'essentiel, ce ne sont plus les représentants élus par la population qui décident de l'avenir d'Aubervilliers mais un conseil communautaire dont les membres sont seulement désignés par les assemblées locales. »

A sa suite, Jean-Jacques Karman (même groupe) est revenu sur la question des finances : « La progression des rentrées de taxe professionnelle au niveau de Plaine Commune est presque pour moitié le fait d'Aubervilliers qui a accueilli un certain nombre de nouvelles entreprises sur la dernière période. Calculée sur une base 2001, la part qui nous est redistribuée par l'agglomération est en décalage au regard de notre apport actuel à la collectivité. Sur cinq ans, il manque 16 millions d'euros dans la balance. Il faut corriger le tir. »

Le plus communautaire

« C'est vrai, a approuvé Pascal Beaudet. En étudiant la progression de la contribution de chaque ville aux ressources de Plaine Commune, il apparaît qu'Aubervilliers est trop sollicitée. Nous devons travailler à une réévaluation de notre dotation de solidarité. Toutefois, il faut aussi avoir l'honnêteté d'admettre que le développement économique de notre ville est en partie le fait de l'agglomération. L'adoption d'un taux de taxe professionnelle unique sur le territoire nous évite d'entrer en concurrence avec les villes voisines pour faire venir des entreprises. Auparavant, Aubervilliers pâtissait de cette rivalité avec Saint-Denis, qui avait une fiscalité plus attractive. Par ailleurs, seuls, nous n'aurions jamais pu réaliser les investissements nécessaires au décollage de l'activité, notamment sur la Plaine. »

Raisonner plus large

Convaincu du « plus communautaire », René François (Personnalité) s'est par contre inquiété, d'un déficit de concertation avec la population. « Comment faire pour que les habitants, habitués à raisonner au niveau de la ville, se familiarisent et s'emparent de projets communautaires qui concernent un territoire beaucoup plus grand mais qui ont une influence sur la vie locale ? »

Emploi et chômage

« Il s'est créé 18 000 emplois sur l'agglomération en cinq ans, c'est une belle performance, a constaté Carmen Caron (PCF). Toutefois, le chômage reste très élevé dans nos villes car ces emplois nécessitent des qualifications que n'ont pas nos populations. Les entreprises qui viennent recrutent peu localement. L'agglomération doit s'attaquer à ce problème et à la question de la formation professionnelle. »

Lucien Marest (PCF) a mis ses collègues en demeure « d'y croire plutôt que de craindre. Le véritable enjeu, c'est de savoir si le processus enclenché va permettre aux habitants de territoire qui partage la même histoire industrieuse de ne plus être les laissés-pour-compte de la région parisienne. »

L'affaire des poubelles

Sophie Mathis (Les Verts) est intervenue pour dire que « les Verts étaient favorables à l'intercommunalité quand celle-ci s'apparentait à une coopérative d'actions. » Notant « le plus communautaire indéniable en matière de grands projets. » Mais regrettant « certains dysfonctionnements au quotidien comme l'a montré l'affaire des conteneurs poubelles.

A sept on pèse plus

Bernard Vincent (PS) a illustré la pertinence de l'échelon intercommunal en prenant l'exemple de la candidature parisienne aux JO 2012 : « Nos sept villes associées et leurs 300 000 habitants pèsent d'un poids certain dans la négociation en cours avec la capitale et l'Etat sur l'implantation d'équipements sur notre territoire dans le cadre de cet événement. » Puis,

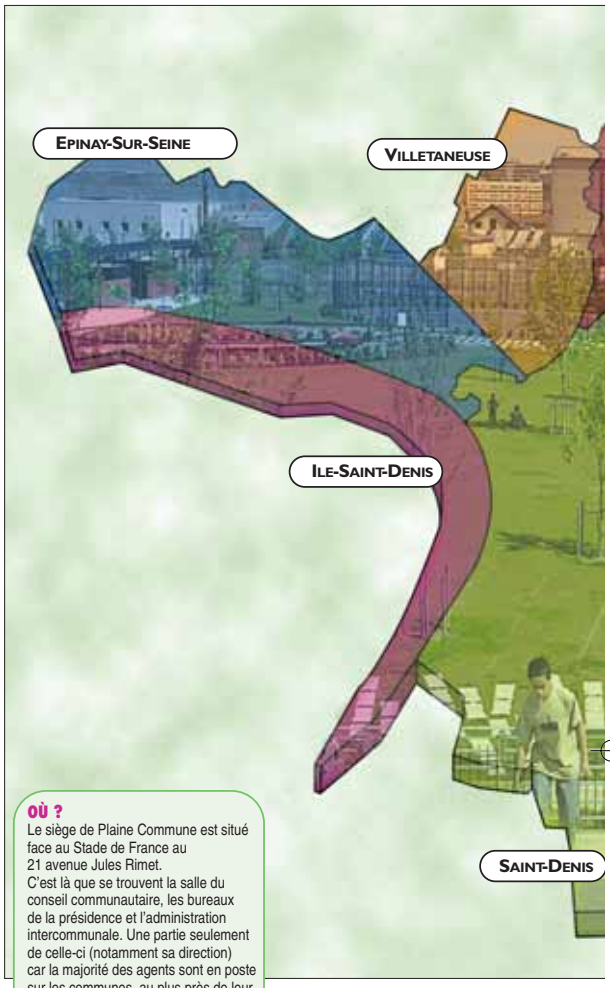
QUAND ?

1er janvier 2000
Création officielle de la communauté de communes avec cinq villes fondatrices (Aubervilliers, Saint-Denis, Epinay, Villetaneuse, Pierrefitte).

1er janvier 2001
La collaboration est renforcée, la communauté de communes devient communauté d'agglomération.

1er janvier 2003
Après référendum local, l'Ile-Saint-Denis et Stains intègrent Plaine Commune.

1er janvier 2005
Après référendum local, La Courneuve s'apprête à adhérer à l'agglomération.



OÙ ?
Le siège de Plaine Commune est situé face au Stade de France au 21 avenue Jules Rimet.
C'est là que se trouvent la salle du conseil communautaire, les bureaux de la présidence et l'administration intercommunale. Une partie seulement de celle-ci (notamment sa direction) car la majorité des agents sont en poste sur les communes, au plus près de leur secteur d'intervention.
C'est vrai, par exemple, pour le personnel technique (voirie, propreté, espaces verts). Ces fonctionnaires sont pour la plupart issus des villes membres où ils exerçaient des fonctions similaires avant transfert.
> Plaine Commune
21 av. Jules Rimet, la Plaine Saint-Denis.
Tél. : 01.55.93.55.55
www.plainecommune.fr

COMMENT ?
La communauté d'agglomération est pilotée par des élu 8 000 habitants). Ils ont sous leur autorité une administ communautaire qui délibère une fois par mois sur toute composé de 16 membres qui fait figure de gouverneme chaque vice-président a en charge (comme un ministre qui se réunit chaque semaine pour discuter des grande C'est là, dans ces commissions thématiques au nombr Finances) qui regroupent des conseillers, que sont affir du bureau. Une règle d'or : les décisions communautai

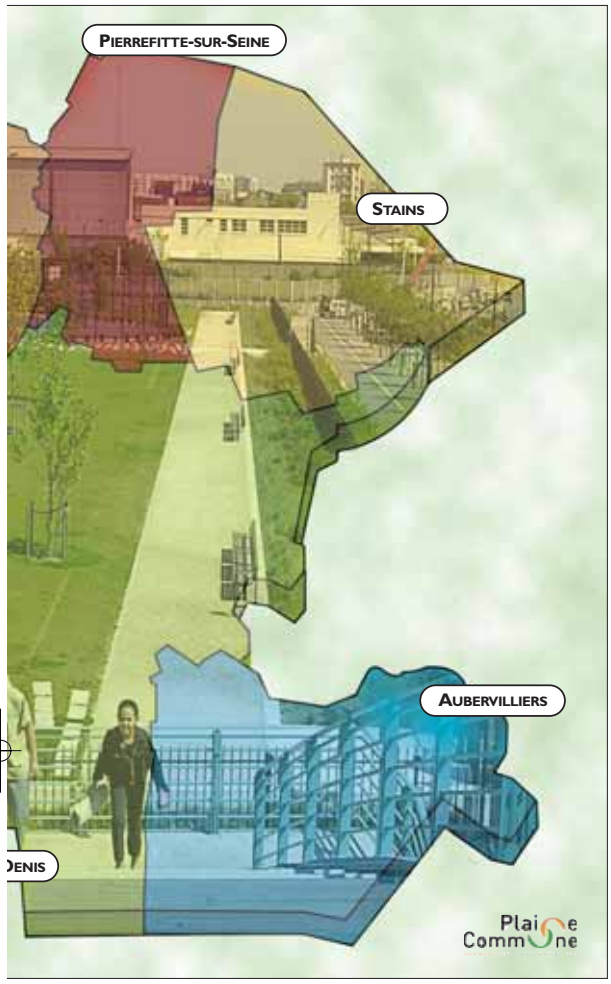
LA PARTICIPATION DU CITOYEN
Comment développer le lien entre les habitants et leurs structures intercommunales ?
Depuis l'année dernière, un conseil de développement regroupe 80 représentants de la société civile (associatifs, entrepreneurs...). Ce conseil est régulièrement sollicité par Plaine Commune pour émettre un avis consultatif sur les grands dossiers qui concernent l'agglomération.

QUI ?
Plaine Commune : c'est le nom officiel que s'est donné la communauté d'agglomération. Créée au 1er janvier 2000, cette « coopérative », qui mutualise des moyens autour d'un projet de territoire, regroupe sept villes : Aubervilliers, Saint-Denis, Epinay, l'Ile-Saint-Denis, Stains, Pierrefitte et Villetaneuse. C'est la plus grande collectivité humaine de la petite couronne. Elle compte 273 000 habitants sur 35 km^2 de territoire, 100 000 salariés dans 10 000 entreprises, 40 000 étudiants et deux universités. Au 1er janvier, La Courneuve rejoindra la communauté qui passera alors à 310 000 habitants. A terme, Saint-Ouen pourrait être la dernière ville à se porter candidate.

QUOI ?
Ses compétences : l'aménagement, l'environnement, l'habitat, le logement, les transports, le développement économique, l'insertion et l'emploi, la recherche et l'enseignement supérieur, la voirie et l'espace public, la collecte et le traitement des déchets ménagers, la politique de la ville, le tourisme. Et au 1er janvier, la lecture publique. Mais cette liste impressionnante ne doit pas laisser croire que Plaine Commune décide de tout dans tous ces domaines. Un exemple : les déplacements urbains. La communauté d'agglomération peut créer une nouvelle rue, réaménager un carrefour. En revanche, elle n'a pas de pouvoir en matière de transports en commun.

AM 12-13 dossier 29/10/04 16:24 Page 13

ne vue d'Aubervilliers



ar des élus désignés par les villes membres (deux représentants plus un par tranche de administration de 1 100 personnes. Ces élus, au nombre de 51, sont regroupés au sein d'un conseil sur toutes les questions que traite Plaine Commune. Cette assemblée a désigné en son sein un bureau ivernement de l'agglomération. Sous la direction de son président, actuellement Jacques Poulet, ministre) un domaine particulier. Les maires des sept villes sont membres de droit de ce bureau s grandes orientations de l'agglomération et examiner les dossiers élaborés en commission. u nombre de cinq (Aménagement, Développement économique, Politique de la Ville, Espace public, sont affinées les délibérations qui seront soumises au vote de l'ensemble de l'assemblée après feu vert nunautaires ne peuvent être prises qu'en accord avec les conseils municipaux des villes membres.

revenant sur la raison de ce débat : « Nous ne sommes pas en défiance vis-à-vis de Plaine Commune mais il s'agit d'exprimer la tonalité albertivillarienne. Par exemple, nous avons récemment dit non au passage de notre Office HLM à un OPAC communautaire. Pas parce que nous pensons qu'il y a trop de transferts. Mais parce que ce rythme doit être mieux maîtrisé, surtout quand il s'agit de domaines aussi importants. On ne peut pas prendre le risque d'aller à la va-vite. »

Pour un turn over des élus

L'ultime proposition est venue d'Abderrahim Hafidi (PRG) : « Tout le monde dit que les élus locaux doivent être mieux associés à l'action de Plaine Commune. Soyons novateurs en organisant un turn over au conseil communautaire, pour que, sur un mandat, l'ensemble des élus municipaux ait une expérience concrète de l'agglomération. »

Au fil des interventions, on aura senti le souci des élus d'Aubervilliers de poursuivre la démarche sans rogner sur leur identité. Certains pointant la place, parfois trop forte, prise par la voisine Saint-Denis au sein de Plaine Commune.

Le mot de la fin pour Pascal Beaudet : « Scruter l'avenir implique de s'interroger. C'est bien normal et même salutaire si c'est pour mieux avancer. »

L'exposition interactive sur Plaine Commune présentée en mairie aura permis aux visiteurs de mieux appréhender les réalités et les projets de l'agglomération.

POURQUOI ?

Plaine Commune est un établissement public de coopération intercommunale qui agit dans le cadre de compétences qui lui ont été transférées par les villes avec l'objectif de faire avancer des dossiers majeurs pour le territoire. L'intercommunalité actuelle est née d'une première collaboration entre Saint-Denis et Aubervilliers entamée en 1985 pour redonner vie à la Plaine Saint-Denis.

● *A l'occasion d'une exposition en mairie*

L'avis des habitants

Favorables à l'idée de communauté, les habitants se sentent mal informés.

Salle du conseil, toujours. Mais quelques jours plus tard. Cette fois-ci, ce sont des habitants qui sont assis à la place des élus. A l'occasion d'une exposition consacrée aux projets de l'agglomération visible en mairie, une réunion publique est organisée pour prendre l'avis des habitants sur l'intercommunalité. A la tribune, Pascal Beaudet est accompagné d'un collègue, le maire de Stains, Michel Beaumale, qui est là pour témoigner de l'expérience d'une autre ville de l'agglomération. Après une présentation de ce qu'est Plaine Commune et de ce qu'elle apporte, les deux élus sollicitent l'assistance pour qu'elle exprime son point de vue. Dans les interventions des habitants, il est question d'emploi : « On voit bien que ça bouge, que des entreprises s'installent, mais est-ce que les gens d'ici vont en profiter ? », interroge ce jeune homme. De logement : « Est-ce que Plaine Commune a le pouvoir d'améliorer les choses ? », interpelle cette mère de famille. Autre gros sujet de préoccupation : les transports en commun. « Je sais que Plaine Commune nous soutient pour que le métro soit prolongé mais, plus au quotidien, est-ce qu'elle peut intervenir auprès de la RATP pour améliorer la desserte des bus ? », sollicite une personne. Certains s'inquiètent pour l'identité d'Aubervilliers : « Est-ce que Saint-Denis ne va pas nous manger ? »

Pour la plupart, pourtant, ils sont favorables à l'idée de communauté (« L'union fait la force », l'expression revient à plusieurs reprises). En revanche, beaucoup avouent leur ignorance quant à savoir qui décide de quoi entre l'agglomération et la Ville. Et de l'avis général, l'information doit être améliorée.

Les aménagements sur Aubervilliers

Trois importantes opérations portées ou soutenues par Plaine Commune sont en cours sur la commune : la réhabilitation de l'avenue de la République, la transformation des berges du canal en promenade, la requalification des espaces extérieurs des cités nord de la ville.

Les élus d'Aubervilliers à Plaine Commune

Pascal Beaudet (PCF)
vice-président au Tourisme

Gérard Del-Monte (PCF)
vice-président Politique de l'habitat

Jacques Monzauge (PS)
vice-président à l'Aménagement

Claudine Delalain (UDF/UMP),
Mériem Derkaoui (PCF),
Jean-Jacques Karman (PCF),
Sophie Mathis (Les Verts),
Jack Ralite (PCF),
Sylvain Ros (Les Verts),
Bernard Vincent (PS).

AVEC QUELS MOYENS ?

231 millions d'euros, c'est le montant global du budget 2004 de Plaine Commune. Les priorités de cet exercice : de l'investissement sur les infrastructures, des efforts en faveur de l'espace public (entretien, propreté, etc.), le développement de l'attractivité économique, la réalisation de nouveaux transferts (habitat, insertion et économie solidaire, aménagement, politique de la ville). Côté recettes, le budget s'appuie surtout sur les rentrées de la taxe professionnelle unique (TPU). Cette fiscalité sur les entreprises représente 80 % des ressources de Plaine Commune qui ne fait payer aucun impôt direct à ses habitants.
Pour 2004, le taux de la TPU a été relevé de 1,5 % pour passer à 20,30 %. Mais, dans le même temps, la cotisation payée par les petites sociétés et par les commerçants a été réduite de 15 %. Plaine Commune récupère également la Taxe d'enlèvement des ordures ménagères (TEOM). Soit 23,5 millions d'euros. Cette recette est entièrement réutilisée pour assurer ce service. Sur la dernière période, la TEOM a fortement augmenté dans de nombreuses villes (jusqu'à 200 % !) mais pas sur l'agglomération grâce aux économies d'échelle pratiquées. Plus de la moitié des recettes est retournée aux villes pour alimenter leur budget local. Le restant finance les projets communautaires. En 2004, la communauté aura dépensé 33 millions d'euros pour valoriser l'espace public et 11,6 millions en faveur de l'aménagement du territoire.

AM 14-15 29/10/04 16:52 Page 14

Vite dit

Solidarité

● AVEC LE SECOURS CATHOLIQUE
Collecte nationale, dimanche 21 novembre
Si vous souhaitez envoyer vos dons, les adresser au :
> Secours catholique
33 rue Paul Cavare, BP 67
93114 Rosny-sous-Bois

● AVEC ELHAN 93
Une écoute téléphonique face au handicap du jeune enfant,
> le 01.43.93.88.00,
est mise en place par le conseil général de Seine-Saint-Denis. ELHAN 93 (Ecoute-Lien-HANdicap-Petite enfance) répond aux attentes des familles et des professionnels confrontés au handicap du jeune enfant. Proposée par le service de la Protection maternelle et infantile, cette écoute se compose de pédiatres, psychologues, psychomotriciennes...

Avis de recherche

La fête au lycée d'Alembert

Cela fait déjà 70 ans que le lycée d'Alembert a ouvert ses portes (pour mémoire il s'appelait en 1934 Paul Doumer). C'est pourquoi nous aimerions organiser une fête.
Nous souhaiterions donc rencontrer d'anciens élèves et professeurs afin de retracer l'historique du lycée.
Votre aide nous sera indispensable, contactez-nous vite au
> Lycée d'Alembert
7 rue du Ct L'Herminier.
Mme François au 01.49.37.27.88

● EXPOSITION

BASILIQUE SECRETE JUSQU'AU 6 MARS 2005

Cette exposition exceptionnelle est consacrée aux découvertes archéologiques effectuées depuis plus d'un siècle dans la basilique royale. Plus d'une centaine de pièces (sarcophages, sculptures, bijoux) seront présentées, pour la première fois, sur le lieu même où elles avaient été mises à jour. Une remontée du temps jusqu'aux origines du monument qui a donné naissance à l'art gothique et accueilli les sépultures des rois de France. L'événement est organisé par le Monum en partenariat avec Plaine Commune.

● HORAIRES ET TARIFS
Horaires : 10 h - 17 h 15 en semaine, 12 h - 17 h 15 le dimanche.
Tarifs : plein tarif : 7 €, tarif réduit : 5 €, gratuit pour les moins de 18 ans, pour les personnes handicapées, et le premier dimanche des mois de novembre, décembre et janvier.
> Renseignements au 01.48.09.83.54

TRANSFERT ● *Plaine Commune met en réseau les 22 bibliothèques de l'agglomération*

Nouveau chapitre pour la lecture

Au 1er janvier, les bibliothèques des huit villes de l'agglomération passeront sous la responsabilité de Plaine Commune. Un transfert qui s'accompagne d'un plan ambitieux en faveur de la lecture publique.

Pourquoi fréquente-t-on une bibliothèque municipale ? On y va pour s'informer, se distraire, se cultiver ou bien se former. En clair, c'est un accès au savoir proche de chez soi. Imaginons maintenant que cette porte d'entrée soit multipliée par vingt-deux. C'est exactement ce qui va se passer au 1er janvier avec la prise en charge de la lecture publique par la communauté d'agglomération.

Saint-John Perse, André Breton, Henri Michaux et Paul Eluard, les quatre bibliothèques d'Aubervilliers vont donc s'associer aux dix-huit autres du territoire. Doté d'une carte unique (et gratuite), le lecteur pourra aller dans n'importe lequel de ces équipements. L'ouvrage que vous cherchez n'est pas dans les rayons de votre bibliothèque de quartier ? On vous orientera vers l'antenne qui le possède. Peut-être même sera-t-il consultable sur ordinateur grâce à un fonds commun informatisé.

Willy Vainqueur

Conquérir un public plus large

Faciliter la vie du lecteur et attirer de nouveaux publics, voilà les objectifs principaux d'un transfert qui s'appuie sur une charte. Ambitieux, ce document adopté par la communauté d'agglomération débute par une définition de la lecture publique faite par l'Unesco. « La liberté, la prospérité et le développement d'une société dépendent de la possibilité offerte aux citoyens de s'informer afin qu'ils puissent exercer leurs droits démocratiques et jouer un rôle actif dans la société. » Dans ce cadre-là, « la bibliothèque publique, puisqu'elle est la porte d'accès locale à la connaissance, doit remplir les conditions nécessaires à l'apprentissage à tous les âges de la vie, sans distinction de race, de sexe, de religion, de nationalité, de langue ou de statut social. » Vue ainsi, la lecture publique remplit donc un rôle politique (au sens premier du terme) d'utilité générale. Encore doit-on mettre en œuvre les moyens de cette ambition !

C'est bien l'intention de Plaine Commune qui va engager un plan de rattrapage sur neuf ans. 20 000 m² de locaux supplémentaires seront créés (constructions ou agrandissements) et toutes les bibliothèques du territoire seront informatisées. Un investissement dans les murs mais aussi des efforts pour améliorer l'offre : avec des amplitudes horaires revues, des services multimédia développés (CD, DVD, cédéroms, Internet) et des expositions régulières. Le but affiché, c'est de conquérir un public plus large.

Aujourd'hui, 45 000 habitants du territoire (sur 310 000) sont inscrits en bibliothèque. En pourcentage, c'est inférieur à la moyenne nationale. A terme, Plaine Commune souhaite dépasser celle-ci et hisser le taux à 20 % de la population. Et pour atteindre ce résultat, les livres sortiront même de leurs rayons… Avec un dispositif bibliobus mais aussi des interventions des bibliothécaires en milieu scolaire, auprès des comités d'entreprise, etc. Quant aux médiathèques, nul doute, qu'à terme, plusieurs devraient pousser sur l'agglomération. Pour le moment, on ne sait ni où ni quand. Aubervilliers en voudrait bien une, toutefois, en matière d'équipement, elle n'est pas la ville la plus mal lotie (contrairement à Stains ou Villetaneuse). A suivre… au prochain chapitre !

Frédéric Medeiros

LES BIBLIOTHEQUES D'AUBERVILLIERS

169 480 imprimés en libre accès (livres, revues, BD), **3 322** documents vidéos (cassettes VHS et DVD) disponibles à Saint-John Perse et dans les sections jeunesse, **1 075** documents audio (essentiellement des contes pour enfants).
Une bibliothèque centrale
> Saint-John Perse
2 rue Edouard Poisson.
Tél. : 01.48.34.11.72
Trois bibliothèques de quartier (qui disposent de fonds plus importants que de simples annexes)
> Henri Michaux à la Maladrerie
27 bis rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 01.48.34.33.54
> André Breton à la Villette
1 rue Bordier. Tél. : 01.48.34.46.13
> Paul Eluard au Landy
30 rue Gaëtan Lamy.
Tél. : 01.48.34.87.21
Pour s'inscrire (c'est gratuit), se rendre sur place muni d'une pièce d'identité et d'un justificatif de domicile (quittance, etc.).

ACTIVITÉ ● *Ouverture d'un petit équipement commercial près du RER B*

Commerçants : la Plaine vous attend !

Au bout de la place des Droits-de-l'Homme, à proximité de la gare RER B, un curieux bâtiment a été construit cet été à l'initiative de la communauté d'agglomération. Petit, il se remarque pourtant de loin avec sa façade orange ! Peut-être une manière d'attirer le chaland… Car ce modeste édifice (270 m²) est l'un des premiers équipements commerciaux de la nouvelle Plaine Saint-Denis. Dans ses locaux : une enseigne de restauration rapide, une pizzeria, un distributeur de banque, et bientôt un tabac-presse.

Jusqu'à présent, les abords du Stade de France avaient vu pousser des bureaux et des logements comme des champignons mais pas l'ombre d'un petit commerce. Embêtant pour ceux qui fréquentent les lieux. « C'est propre, c'est calme… et c'est un vrai désert ! », témoigne Jérôme dont l'entreprise avait auparavant ses bureaux au cœur de Paris. Il y a bien une ou deux brasseries du côté du Stade, mais c'est un peu court pour les milliers de nouveaux venus sur la Plaine.

Serge, lui, ne travaille pas ici, il y habite. Son appartement, tout neuf, donne sur le canal Saint-Denis. Satisfait de son investissement, il ne regrette qu'une chose… l'absence de commerces ! « Avec Décathlon, Leroy-Merlin et Truffault, on a de quoi faire du sport, du bricolage et du jardinage jusqu'à la fin de nos jours… qui va vite arriver vu qu'on va mourir de faim puisqu'il n'y a ni boulangerie, ni épicerie, ni boucherie à la ronde ! », commente-t-il avec humour.

Qu'attendent donc les commerçants pour venir s'installer ? « Qu'il y ait le plus de monde possible pour être sûr de faire leur chiffre d'affaires », explique le service économique de Plaine Commune qui est conscient du problème. Actuellement, des contacts sont en cours pour qu'une supérette et quatre autres boutiques emménagent dans une mini-galerie marchande proche du RER D.

Willy Vainqueur

Salariés et habitants réclament des petits commerçants.

A terme, on sait qu'un autre petit centre commercial ouvrira rue du Landy. Celui-là plutôt destiné aux habitants de Cristino Garcia et du Landy. Derrière la façade orange, dans son espace de restauration rapide, Karim est, lui, un pionnier plutôt heureux. « J'ai 150 clients par jour. » A d'autres de le suivre…

Frédéric Medeiros

AM 14-15 29/10/04 15:58 Page 15

CONSEIL MUNICIPAL ● *Séance du 21 octobre 2004*

Budget à tendances inversées

Point essentiel à l'ordre du jour, le budget supplémentaire va permettre d'effectuer les réajustements nécessaires par rapport au budget primitif.

Willy Vainqueur

La Ville a accordé des subventions aux associations (ici l'ASJA) prises à la gorge financièrement par le désengagement de l'Etat en matière de politique de la ville.

Le budget d'une ville, c'est-à-dire l'ensemble de ses dépenses et recettes, se construit toujours en deux temps : d'abord le budget primitif en début d'année, puis le budget supplémentaire à l'automne. Car si le budget primitif prévoit de manière très précise les besoins de fonctionnement des services et les investissements sur un an, il ne peut pas en revanche deviner à l'avance les répercussions sur la ville d'événements qu'elle ne maîtrise pas : fluctuation des prix, mesures d'urgence liées à l'actualité, une subvention escomptée qui d'un seul coup n'a plus cours, etc. D'autre part, il ne peut non plus anticiper en janvier les résultats réels de l'année précédente qui n'arrivent qu'au mois de juin.

Or, un budget communal doit obligatoirement être en équilibre au centime près, c'est-à-dire que le total des dépenses sur l'année ne doit jamais dépasser celui des recettes et vice versa, l'égalité doit être parfaite sinon le budget est refusé par le préfet. D'où la nécessité pour chaque commune de disposer d'un budget supplémentaire en fin d'année, qui permet de prendre en compte à la fois les résultats finaux de l'année précédente et les éléments nouveaux de l'année en cours, de répondre aux besoins le cas échéant, tout en maintenant le sacro-saint équilibre budgétaire.

Illustration avec la dernière séance du Conseil, où divers réajustements étaient proposés. Les choix faits au budget primitif permettent de dégager un excédent de plus de 3,5 millions d'euros, qui va réduire de près de 2 millions d'euros les emprunts prévus au budget primitif, qui ne totaliseront plus que 5,5 millions d'euros en 2004.

« Pour la première fois depuis longtemps, notre endettement diminuera cette année »

Pour mémoire, Jean-Jacques Karman, maire-adjoint aux Finances, a rappelé le niveau d'emprunt des années précédentes : « 18,3 millions d'euros en 2000, 14 millions en 2001, 12 millions en 2002, 8,9 millions en 2003. Pour la première fois depuis longtemps, le remboursement de la dette sera supérieur aux sommes empruntées, et donc notre endettement diminuera cette année », s'est-il félicité. « Ne boudons pas notre plaisir de constater ce renversement de tendance », a insisté le maire, Pascal Beaudet.

Si les réajustements liés à des recettes supplémentaires (dotations nouvelles, cessions) font toujours plaisir, d'autres beaucoup moins. Comme les brusques modifications des subventions liées à la politique de la ville : « Elles baissent de plus de 25 % en moyenne sur le département », a indiqué Jacques Salvator. Cela représente plus de 30 000 € de recettes en moins pour la Ville, somme facilement « digérable » dans un budget communal, ce qui est loin d'être le cas au niveau associatif : certaines structures ne peuvent faire face à ces baisses importantes et totalement imprévues de financements.

La Ville et le Conseil général du 93 tentent de pallier ce désengagement de l'Etat en s'y substituant, d'où de nouvelles subventions à inscrire au budget supplémentaire. « Mais je ne suis pas sûr que l'on pourra le refaire l'an prochain », a toutefois souligné Pascal Beaudet.

Par ailleurs, Jean-François Monino a regretté que le bel effort d'économie de la Ville au niveau des fluides (carburant, chauffage…) n'apparaisse pas de manière significative dans le budget, essentiellement du fait de la hausse des prix du pétrole.

Au final, le budget supplémentaire 2004 a été adopté par la grande majorité du Conseil, le groupe UDF a voté contre, le groupe UMP et Françoise Giulianotti se sont abstenus.

Alexis Gau

● PROCHAINE SÉANCE DU CONSEIL MUNICIPAL
Jeudi 18 novembre à 19 h
Hôtel de Ville
Toutes les séances sont publiques.
Les délibérations et le procès verbal se retrouvent intégralement sur le site de la ville : **www.aubervilliers.fr rubrique La mairie<Délibérations**

Festival Ville des musiques du monde

Rachid Taha Mikidache (en 1re partie)
> Dimanche 7 novembre à 20 h 30
à l'espace Rencontres :
10 rue Crèvecœur à Aubervilliers (10 €)

Kaloome (Gitans de Perpignan)
> Samedi 13 novembre à 20 h 30
Centre culturel Jean Houdremont
11 avenue du Général Leclerc
à La Courneuve (10 €)

Carte blanche à Roger Raspail
> Samedi 13 novembre à 20 h 30
Salle Jacques Brel
42 avenue Edouard Vaillant
à Pantin (10 €)

Lavach' (Chansons métissées)
> Vendredi 19 novembre à 20 h 30
Café culturel : 11 allée des 6 Chapelles
à Saint-Denis (10 €)

Cafés Cantantes (Flamenco)
> Vendredi 26 novembre à 20 h 30
Café culturel : 11 allée des 6 Chapelles
à Saint-Denis (10 €)

Lamia Safieddine et l'ensemble Assil (Palestine)
> Vendredi 26 novembre à 20 h 30
Maison du Peuple : 2 bd Pasteur
à Pierrefitte (10 €)

Sextuor Arabesque (Arabo-israélien)
> Samedi 27 novembre à 20 h 30
Ecole de Musique et de la Danse :
Rue Roger Salengro à Stains (10 €)

Réservations possibles au 01.48.36.34.02 ou sur place

En clôture du festival Rencontre cirque et musique
Pat'Jaune au Cabaret Réunionnais
> Dimanche 28 novembre à partir de 18 h
Cabaret Amazir, Académie Fratellini
quartier Landy-France, rue des Cheminots
(Gratuit sur réservation au 01.48.36.34.02)
Restauration payante sur place

Programme de Pages d'automne

Visage de Rabelais
Evocation de l'univers de ce maître à marier littérature et gourmandise, à travers une exposition réalisée par les amis de Rabelais et de la Devinière à l'occasion du 450e anniversaire de sa mort.
> Jusqu'en décembre à la bibliothèque Saint-John Perse

Les mondes d'Auber
Exposition d'affiches réalisées par un groupe de jeunes dans le cadre d'un atelier d'écriture initié par le Conseil général du 93.
> En novembre dans le hall de l'Hôtel de Ville et dans les bibliothèques

Rimbaud et Verlaine
Conférence littéraire présentée par Laurent Perreaux.
> Samedi 20 novembre à 15 h à la bibliothèque André Breton

Rencontre soninké
En présence de Toundou Diabaté, griot soninké (peuple subsaharien présent en Mauritanie), et Issa Diawara de l'association boullienne pour le développement et l'insertion, dans le cadre du jumelage avec Boully et du festival Villes des musiques du monde.
Rencontre suivie d'un buffet.
> Samedi 27 novembre à 15 h à la bibliothèque Saint-John Perse
Réservation conseillée.

Maryline Desbiolles
Rencontre littéraire avec cet auteur de poèmes et fictions, fruits d'une exploration gourmande et sensuelle du langage.
> Samedi 4 décembre à 15 h à la bibliothèque Saint-John Perse

● LES BIBLIOTHÈQUES
Saint-John Perse
2 rue E. Poisson. Tél. : 01.48.34.11.72
André Breton
1 rue Bordier. Tél. : 01.48.34.46.13
Henri Michaux
27 bis rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 01.48.34.33.54
Paul Eluard
30 rue G. Lamy. Tél. : 01.48.34.87.21

Samedi 23. A la bibliothèque André Breton, Aurore Boisseau de la compagnie Théâtrapatt, a proposé des contes gourmands de tous les pays.

Culture

Le rendez-vous des Etats généraux de la culture

Cette année, les Etats généraux de la culture organisent un cycle de réflexion sur le thème ***Travail et Création****. Il se déroulera au Théâtre de la Commune en trois soirées.*

> Lundi 15 novembre à 19 heures
Débat avec Yves Clot, professeur de psychologie du travail au Conservatoire national des Arts et Métiers.

> Mardi 8 mars 2005 à 19 heures
Débat avec Guillaume Le Blanc, maître de conférences en philosophie à l'université de Bordeaux 3.

> Lundi 9 mai à 19 heures
Débat avec Siegrid Alnoy, cinéaste, réalisatrice de « Elle est des nôtres ».

● THÉÂTRE DE LA COMMUNE
2 rue Edouard Poisson.
> Réservations au 01.48.33.16.16

AM 16-17 tribune 29/10/04 16:30 Page 16

Ça s'est passé en octobre

Photos : Willy Vainqueur

Vendredi 15 : Pendant la Semaine du goût, la maison de l'enfance Tony Lainé a organisé des ateliers culinaires qui ont connu un grand succès.

Samedi 9 : Le maire d'Aubervilliers, Pascal Beaudet, et le maire de Boully, Anssoumane Diawara, ont signé, à l'Hôtel de Ville, la convention de jumelage qui unit les deux communes.

Jeudi 14 : Un nouveau Cabaret pour s'entendre, proposé par la Compagnie pour l'Artisanat des menteurs, s'est déroulé au bar restaurant La troisième mi-temps, sur le thème du pouvoir.

Pascal Dacosa

Samedi 16 : A la librairie Les mots passants, la Compagnie Les enfants du Paradis a lu des extraits du livre de Daniel Pennac, Comme un Roman.

Festival Ville des musiques du monde

Vendredi 8 : Lancement officiel du festival et conférence de presse au Théâtre équestre Zingaro en présence de l'ensemble des partenaires.

Vendredi 15 : A l'espace Renaudie, les scolaires (comme ici des élèves de CM2 de l'école Eugène Varlin) ont pu découvrir l'exposition « L'ombre du silence » qui retrace l'histoire de trois siècles d'esclavage, en lien avec la soirée « Contes et musiques en Haïti » du 5 novembre.

Lundi 4 : Rencontre entre les lycéens du lycée Jean-Pierre Timbaud et le groupe de Côte d'Ivoire « Vogoo Soutra », adepte du slam.

Pascal Dacosa

Samedi 16 : A l'espace Rencontres la culture bretonne était à l'honneur lors d'un Fest Noz à l'initiative de l'association Auber Breizh.

AM 16-17 tribune 29/10/04 16:30 Page 17

● *Élus communistes et républicains*

Hommage à la Liberté et à ses combattants d'Aubervilliers

LA MUNICIPALITÉ A DÉCIDÉ DE MARQUER l'événement que constitue le soixantième anniversaire de la Libération de notre ville de l'occupation nazie. La commémoration annuelle de la Libération d'Aubervilliers a déjà eu lieu cet été. Plusieurs manifestations exceptionnelles sont aussi prévues les 27 et 29 novembre permettant à ceux qui le souhaitent de participer à un hommage particulier rendu aux combattants de la Liberté. Que voulaient-ils ? Dire non à l'occupation et à la barbarie nazie. Non à la collaboration de Vichy et de l'ensemble de l'appareil d'Etat mis au service de la répression des Juifs, des démocrates, de tous les antifascistes et de tous ceux qui ne voulaient pas d'une France avilie. Aubervilliers a payé un lourd tribut. La répression contre les résistants de notre ville a été féroce. Laval, chef du gouvernement de collaboration avec les nazis et maire d'Aubervilliers, a organisé leur élimination, singulièrement celle des communistes. Celles et ceux de l'armée de l'ombre, qu'ils soient communistes comme Charles Tillon, commandant en chef des F.T.P, et Henri Rol-Tanguy, chef de l'insurrection parisienne, ou gaulliste comme Henri Manigart, avaient l'espoir que la justice succéderait à l'oppression, qu'à l'affairisme de l'avant-guerre succéderait un autre type de société. Ils en avaient tracé les contours dans le programme du Conseil national de la Résistance et ils en construisirent les premiers pans avec la Sécurité sociale, les nationalisations, des droits nouveaux. Cette espérance n'a pas vieilli.

Carmen Caron
Présidente du Groupe des Elus-es communistes et apparentés-es. Tél. : 01-48-39-52-06

● *Élus socialistes et républicains*

Jeudi 24 août 1944…

« VERS 4 HEURES DU MATIN, harcelés par le groupe *Henri*, les Allemands évacuent Saint-Denis, jusqu'au barrage ». « Les groupes d'*Henri* se battent bloc par bloc de maisons, éprouvant de lourdes pertes ».

Voici quelques extraits du livre de Charles Tillon (*Les FTP*[1]) qui témoignent de l'estime et du respect que l'ancien Maire d'Aubervilliers (1944-1953), figure historique de la résistance, portaient à Henri Manigart, dit « Papa », responsable du mouvement « Ceux de la Résistance » (CDLR) et des groupes les plus nombreux de la région parisienne, dans la banlieue Nord de Paris. A Aubervilliers et les communes voisines, les groupes CDRL comptaient plus de 3000 combattants.

Ce témoignage souligne la réalité et l'ampleur des actes de résistance dans notre ville. Nous avions regretté que lors des manifestations du 60ème anniversaire de la Libération, aucun hommage n'ait été rendu à Charles Tillon, pas plus que lors du centenaire de sa naissance, le 3 juillet 1997. Célébré en août 2004, l'hommage des Albertivillariens à Charles Tillon et Henri Manigart aurait bénéficié d'un retentissement national. Après avoir négligé deux opportunités historiques d'honorer ces deux grandes personnalités Albertvillariennes, l'un à qui la France doit beaucoup et l'autre à qui Aubervilliers doit sa libération, les socialistes se réjouissent des manifestations prévues en leur honneur le 27 novembre prochain.

A Aubervilliers aussi, la vérité historique doit être rétablie dans son exigence et sa pluralité.

Jacques Salvator
01.48.39.52.36/51.26
elus.socialistes@mairie-aubervilliers.fr

(1)Francs-Tireurs Partisans

● *Les Verts*

La colère monte !

LES VERTS REVIENNENT À LA CHARGE pour dénoncer une fois de plus le scandale du Fort d'Aubervilliers et dorénavant mettre solennellement l'Etat et la Préfecture en demeure d'agir. Depuis plusieurs semaines, nous avons lancé une pétition qui mobilise les habitants des quartiers limitrophes du site et nous allons multiplier les actions dans les mois qui viennent afin d'obtenir gain de cause.

Aujourd'hui, le Fort d'Aubervilliers représente un problème majeur pour notre ville.

En effet, l'endroit a servi durant des décennies de laboratoire à l'armée pour y mener des recherches sur la radioactivité.

Ces expériences ont profondément contaminé le site.

Alors qu'un début de dépollution avait été engagé en 1999 par le ministère de la Défense et la Préfecture **voilà 4 ans que la situation est figée.**

Les déblais de ce premier chantier, **61 fûts radioactifs et 60 m³ de terre,** n'ont toujours pas été évacués. Entre-temps, d'autres points de contamination ont été découverts (douves, petit bois, fosses).

La municipalité, qui n'est pas propriétaire des terrains **(c'est l'Etat),** a mis en place une mission d'information pour évoquer l'avenir du site.

C'est bien, mais tant que ce lourd héritage n'aura pas été épuré, aucun projet ne pourra sortir des cartons.

Or les pouvoirs publics, malgré nos sollicitations répétées, font traîner les choses.

Il faut dire qu'une dépollution coûte cher !

Responsable des dégâts, l'Etat doit s'appliquer à lui-même le principe de pollueur-payeur.

Ces tergiversations sont d'autant plus inacceptables qu'elles font courir des risques sanitaires à la population.

Nous ne l'acceptons plus !

Jean-François MONINO
Président des élus Verts
Contact : secrétariat des élus Verts. Tél. : 01.48.39.52.10
email : elus.verts@mairie-aubervilliers.fr

● *Mouvement des citoyens*

DANS LE CADRE DE LA REQUALIFICATION **du quartier de la Porte de la Villette et des Quatre Chemins, les villes de Paris et de Pantin étudient plusieurs projets qui ne resteront pas sans conséquences pour les habitants d'Aubervilliers.**

La ville de Paris envisage des travaux sur le rond point de la Villette et la suppression du supermarché Casino, qui serait transféré Bd Mac Donald dans le 19ème arrondissement de Paris. Ce supermarché est principalement fréquenté par la population d'Aubervilliers. Pourtant, il n'y a pas eu de consultation des habitants. La ville de Paris ne prévoit, par contre, aucun moyen financier pour réhabiliter le foyer des travailleurs africains laissé à l'abandon depuis plusieurs années. Ces travaux permettraient de redonner une dignité à des résidents logés dans des conditions insalubres, et aux Albertivillariens qui vivent en face.

La ville de Pantin envisage le déplacement du marché que nous appelons traditionnellement « marché portugais ». Ce futur du marché serait situé en RDC d'un immeuble en cours de construction. Ce projet signifie à terme la mort de ce marché, qui est autant fréquenté par les Pantinois que les Albertivillariens, et rayonne au-delà de nos deux villes. Pantin ne peut envisager ce déplacement sans consultation et adhésion préalable des populations qui le fréquentent et des commerçants qui y travaillent.

Si vous êtes favorable à une consultation des habitants, vous devez vous mobiliser. Vous pouvez m'écrire à l'Hôtel de ville ou m'envoyer un e-mail (malikamed@yahoo.fr). **Nous pouvons ensemble modifier l'avenir.**

Malika Ahmed
Conseillère municipale déléguée. Elue du MDC

● *Groupe communiste Faire mieux à gauche*

Plaine Commune : quel bilan ?

LORSQUE L'INTERCOMMUNALITÉ A ÉTÉ PROPOSÉE en 2000, les élus communistes de « Faire mieux à gauche » ont pris position contre : nous refusions que notre ville soit dépossédée de ses principales missions au profit d'une structure supra-communale non élue.

L'intercommunalité s'intégrait dans le schéma de recomposition des territoires de l'Europe de Maastricht, visant ni plus ni moins à supprimer l'échelon communal et à déposséder les habitants d'un échelon démocratique de proximité.

Nos élus ont été les seuls à tenir des réunions publiques pour informer les Albertivillariens des conséquences, et les seuls à voter contre l'adhésion à Plaine Commune.

Aujourd'hui, nous pouvons tirer un premier bilan. En trois ans, Aubervilliers a perdu, une partie de ses compétences financières et économiques, d'aménagement du territoire, d'habitat, etc. Demain, ce sera le logement social avec la création d'un Opac communautaire, la culture, le sport…

Nos ressources fiscales sont absorbées et ce qui est rétrocédé est bien inférieur. Nous ne maîtrisons plus notre politique de ville. Elle se décide à Plaine Commune. L'échelon communal ne traitera bientôt plus que les aspects sociaux qui n'intéressent pas Plaine Commune.

Pouvons-nous nous satisfaire de cette situation ? Non. Nous ne sommes pas contre une coopération avec d'autres villes sur la base de projets communs, mais nous refusons qu'Aubervilliers devienne une coquille vide ! Nous souhaitons un bilan circonstancié de notre adhésion à Plaine Commune.

Les élus communistes de « Faire mieux à gauche »

● *Union du nouvel Aubervilliers*

Faisons un Rêve

AU SIECLE DERNIER quand je suis venu m'installer à Aubervilliers (1979) l'aménagement du Fort devait permettre la construction d'un Hôpital. L'idée fut abandonnée, pas les études.

Nous aurions dû voir jaillir, de ces friches une Cité des Arts, le Métafort était né ; il est en dépôt de bilan. La facture : 8 millions d'Euros ?

Nouvelles études et surgit alors le Vélodrome pour les Jeux de 2008, qui auront lieu à Pékin !

Pour la candidature 2012 Aubervilliers devrait obtenir les compétitions de Natation. Les Bassins seraient implantés sur les terrains… du Quartier Canal ! Que fera-t-on de la piscine actuelle ?

Et le Vélodrome ? Il sera construit à St Denis ! Ville connue pour sa cathédrale, pas pour son équipe cycliste !

Et le Fort ? Le Fort doit émettre de mauvaises ondes car les 25 hectares de friches à 5 minutes de la plus belle Ville du Monde attendront… quoi ? La Candidature de Paris **2112** ?

Laisser le Vélodrome s'installer à St Denis, ville peu passionnée pour la petite Reine et laisser une fois de plus les terrains du Fort en friche !

Quelle incohérence, quel manque d'imagination, quelle inertie depuis 30 ans.

Rien ne bouge et les réunions de Comités, Commissions, missions sur les POS, PLU, SRU, SRA, CNRU… s'enchaînent depuis des lustres.

Quel gâchis de bonne volonté, de salive, de matière grise, d'énergie, de temps sans parler d'argent !

Faisons un rêve !

Enterrons la RN 2 de la Cité de la Musique et des Sciences jusqu'à l'entrée de l'A 86 au Bourget. Recouvrons de pelouses et d'arbres, restaurons les anciennes douves, casemates… du Fort, patrimoine historique d'inspiration Vauban et creusons un Port relié au canal de St Denis qui comme chacun sait va jusqu'à la Mer.

Dr Th Augy

● *Groupe Dib-UMP*

Un tollé incompréhensible !

LE TOHU-BOHU PROVOQUÉ à l'Assemblée nationale concernant l'entrée ou non de la Turquie au sein de l'Union Européenne a fait naître un triste spectacle de la représentation nationale et a fortiori de l'image de notre pays sur le plan international.

Cet acharnement organisé par une poignée de députés, à crier au loup et à jouer sur la peur de nos compatriotes est de nature à altérer un peu plus notre cohésion nationale.

Pourquoi, devrions-nous cesser de dialoguer avec la Turquie en décembre prochain ?

La volonté du Chef de l'Etat, **Jacques Chirac** de poursuivre ce dialogue démontre un courage politique connu de tous pour donner à la Turquie une chance d'adhérer un jour à L'UE.

Notre population locale qui est un exemple de la diversité sociale avec des compatriotes de toutes origines notamment Turque ne comprendrait pas cet acharnement de leur pays d'adoption à vouloir nuire à l'accès à l'UE de leur pays d'origine.

Maintenant pour aboutir, il est nécessaire que ce pays veille assidûment à consolider sa démocratie fragile.

Le message tout récent de sa volonté d'aboutir a été d'abandonner la criminalisation de l'adultère dans la réfection de son nouveau code pénal.

L'argumentaire selon lequel sa position géographique est incompatible avec une éventuelle adhésion relève de l'hypocrisie politique.

La doctrine dissimulée de ces agitateurs est qu'il est inconcevable d'intégrer dans l'UE, un pays de 70 000 000 habitants à majorité musulmane au nom d'une orthodoxie chrétienne.

J'encourage les Albertivillariens à faire preuve d'ouverture sur cette question religieuse tout en sachant que nous devons être fermes sur l'accomplissement des critères d'adhésion mais en gardant toujours à l'esprit d'être justes.

Slimane DIB
Président du groupe Union pour un Mouvement Populaire

Précision

La tribune du représentant du Parti Radical de Gauche, Abderrahim Hafidi, du mois dernier, est arrivée à la rédaction hors délai.

Cette tribune des groupes politiques du conseil municipal est placée sous l'entière responsabilité de leurs auteurs, tant au plan éditorial qu'au plan légal. Elle ne saurait donc engager celle de la rédaction.

AM 18/19 culture 29/10/04 16:33 Page 18

CINÉMA ● *Les steppes de l'Asie centrale offertes aux regards des enfants*

« Garder toujours éveillé l'esprit critique »

Le mois dernier s'est déroulé le festival de films art et essai dédié aux enfants Pour éveiller les regards, qui nous a donné à goûter au cinéma des pays d'Asie centrale.

Willy Vainquedur

La majorité du public de ce festival de cinéma pour enfants était constitué d'élèves des écoles élémentaires d'Aubervilliers, qui ont pu assister à plusieurs séances.

Comme chaque année et pour la quatorzième fois, le festival Pour éveiller les regards n'aura pas usurpé son nom !

On a pu s'en apercevoir sans peine, avec ces centaines d'yeux d'enfants grands ouverts lors des nombreuses séances programmées du 18 au 27 octobre dernier. Un vrai marathon pour certaines classes d'écoles élémentaires qui ont vu jusqu'à cinq films.

Le lundi 18, par exemple, dans la grande salle du théâtre, il y avait deux classes images de l'école Jules Vallès, deux autres de Firmin Gémier, des collégiens de Rosa Luxemburg, ainsi que des élèves éducateurs du CFPES, pour découvrir *Le féroce*, long métrage hors compétition.

En préambule, petit laïus de Christian Richard, directeur du cinéma Le Studio et patron de cet événement annuel unique au monde (c'est le seul festival de cinéma art et essai dédié aux 3-13 ans). Il explique que l'on doit le film à venir au Kirghize Tolomouch Okeev, une des figures les plus emblématiques et créatives du ciné d'Asie centrale. Que l'on aura droit à une version française, fait exceptionnel (ce n'est pas le genre de la maison), lié à la qualité remarquable du doublage. Que parmi les personnages principaux figure un loup… « Est-ce que c'est une histoire vraie ? », questionne une petite voix. « C'est une vraie histoire fausse, au cinéma, c'est toujours comme ça », répond-il. « Mais les loups ne savent pas jouer la comédie ! », s'étonne un autre gosse. « Tu vas voir… »

Et en effet, très vite, on voit. C'est un dépaysement total dès la première image : panoramique sur un relief montagneux du Kazakhstan, collines rocailleuses brûlées par le soleil à perte de vue, pas un arbre. Sur une arête, un cavalier qui porte en croupe un enfant avance lentement dans la poussière qu'il soulève. Zoom sur une anfractuosité dans la roche. Au fond, une louve et quelques boules de poils qui tètent goulûment. Un murmure attendri parcourt la salle. C'est parti…

Une heure et demie plus tard, tous les enfants applaudissent, malgré les tragédies et les morceaux de cruauté avalés, la mort du louveteau sauvé et adopté par l'enfant. Ils applaudissent une très belle histoire venue d'un pays lointain, mais qui nous renvoie à nos propres contes, construits aussi autour d'enfants, de loups, de destins tragiques.

Neuf films étaient en compétition

Dans cette même salle, celle du Studio ou à l'espace Renaudie, le voyage en Asie centrale s'est poursuivi toute la semaine. Avec un temps fort le samedi pour l'avant-première de *Terres et cendres* avec débat en présence de son réalisateur, l'Afghan Atiq Rahimi. Et un autre le lendemain pour la remise des prix car, comme tous les deux ans, le festival proposait aussi neuf films en compétition pour trois prix décernés chacun par un jury spécifique. Avec pour les jurés un verdict bien compliqué à rendre, tant la programmation fut éclectique, entre longs et courts-métrages (dont un de 13 secondes signé Tezuka), mangas et vieux Chaplin, fictions et documentaires, VO et VF, en couleur ou non…

Au moins avaient-ils en tête ce mot de Jean Zay dont le festival a quasiment fait sa devise : « Garder toujours éveillé l'esprit critique… »

Alexis Gau

CRÉATION ● *Du 16 novembre au 18 décembre aux Labos d'Aubervilliers*

Expériences inédites

Qu'y a-t-il de commun entre des musiciens en patins à roulettes,un chanteur de charme qui s'avère être une femme et un DJ qui se nomme Poulet ? Ces personnages et d'autres seront à découvrir ces prochaines semaines aux Laboratoires d'Aubervilliers.

D.R.

Fidèle à une ligne pas droite, l'équipe qui anime ce lieu de création contemporaine (basé aux Quatre-Chemins) a concocté un programme automnal insolite et invite un public sans *a priori* à venir s'y frotter.

Première expérience, les 16, 17 et 18 novembre, avec Claudia Triozzi (entrée : 6 €). Sur scène, un assemblage de posters, des photos de gens et de lieux créant un paysage évolutif au gré des manipulations de l'artiste.

Deuxième éprouvette bouillonnante : Yves-Noël Genod. L'artiste se démultipliera en trois spectacles différents (entrée : 5 € chacun). Le 24 novembre, pour un one man show à la manière d'un numéro de cabaret anglo-saxon, comique, acerbe et absurde. Le lendemain, pour un concert sur patins à roulettes (!) avec un groupe d'acolytes. Et le 26, pour une interprétation personnelle d'*Une saison en enfer* d'Arthur Rimbaud…

Retour à la réalité avec le regard particulier de Stéphane Bérard (1er, 2 et 3 décembre : 5 € chaque soirée). Entre fiction et documentaire, sa caméra heurtée traque l'échange. Quatre œuvres à l'affiche : *De l'Indéfendable théâtre balinais*, *Mortinsteinck*, *L'Ecart* et *Les Ongles noirs*.

Annabelle Pulcini est chorégraphe. Avec *Variété*, elle revisitera par la danse les codes gestuels de la chanson populaire (les 8, 9 et 10 décembre). Mêmes dates mais en seconde partie (soirée entière : 5 €), un drôle d'oiseau : DJ Poulet. Sous ce pseudo volatile, se cache Laurent Dratler, auteur compositeur qui mixe pour faire réfléchir ! Entre vrai discours et cours pratique (à prendre au vingtième degré) sur la meilleure façon d'acquérir un déhanchement break core idéal…

Et enfin, du 17 décembre à partir de 13 heures au lendemain soir minuit : une expo étonnante en forme de performance (entrée gratuite). 35 heures non-stop, un groupe d'étudiants en Art de Paris X agencera les Labos en un musée à évolution constante. Accrochant et décrochant des œuvres du Fonds national d'Art contemporain selon un emploi du temps des plus mystérieux…

Frédéric Medeiros

Claudia Triozzi, à gauche, et DJ Poulet, à droite, deux des artistes à découvrir au mois de novembre aux Labos.

D.R.

● **LES LABORATOIRES D'AUBERVILLIERS**
41 rue Lécuyer.
Renseignement et réservations au 01.53.56.15.90

● SOIRÉE POÉSIE

CONCOURS POÉSIE EN LIBERTÉ

Ecrire. Ce concours ne demande rien d'autre. Et les envies ne manquent pas du côté des jeunes. Le projet dure depuis 1998. Et cette année, une soirée de clôture spéciale est organisée le vendredi 19 novembre à l'espace Renaudie. Des élèves du lycée Henri Wallon liront des poèmes contemporains. Les textes retenus seront lus par la comédienne Anne Rimlinger. Le lendemain, la remise de prix officielle aura lieu au Salon de l'Education, Porte de Versailles. L'invitation au concours baptisé *Poésie en liberté* a, encore une fois, bien été entendue. « Il s'agissait d'une réelle demande, explique le responsable de l'association, Jean-Pierre Cascarino, professeur de lettres à Henri Wallon et initiateur du projet. Via Internet, jeunes écrivains et professeurs ont pu tisser des liens sur le plan national, mais aussi à l'étranger. Chaque année, les jeunes de moins de 25 ans déposent leurs poèmes avant fin avril. Une pré-sélection est assurée par une équipe d'élèves et de professeurs. Pour 2004, 4 500 textes ont ainsi été classés. C'est surtout une belle revanche sur les préjugés, pour Jean-Pierre Cascarino : « Ça bouscule un peu les idées de certains, qui parlent de banlieues dont il n'y a rien à en tirer. Une fois encore, des textes de lycées professionnels et de détenus de Fleury Mérogis ont été retenus, et figureront dans l'anthologie ».

Carine May

● **SOIRÉE POÉSIE**
Vendredi 19 novembre à 19 h
Espace Renaudie
30 rue Lopez et Jules Martin.
www.poesie-en-liberte.org

AM 18/19 culture 29/10/04 16:33 Page 19

TCA ● *Deux pièces : Paradise sur nos pulsions et Jacques Gamblin en solo*

Nous ne sommes pas des anges !

On croyait aller au théâtre, on est tombé dans un bouge ! Le Paradise ? Un enfer de seconde zone, minable dancing où des strip-teaseuses s'effeuillent devant quelques voyeurs. Dans ce sous-sol pavé de mauvaises intentions, les anges ont un sexe et des pulsions.

Il y a là, Julie, Sarah et Virginie, trois corps tarifés qui s'exposent. Vladimir, le taulier élimé, et Cat, le gigolo maso. Monsieur Fabris, honnête commerçant cajoleur de petites filles, et Monsieur King, clochard onirique qui pleure son grand amour perdu. Et encore : Max, un vieil acteur radotant sur sa splendeur d'antan, ou Paul, un serial killer irrésolu.

Des créatures pitoyables ? Et si c'était notre propre reflet dans le miroir déformant de ce bar de nuit…

Sur une commande de Laurent Laffargue, jeune metteur en scène novateur, l'auteur Daniel Keene, qui est l'invité du Théâtre de la Commune pour ce début de saison, a donné ses mots à cette histoire en forme de trompe-l'œil dont le décor, plus vrai que nature, s'étend à toute la salle. Plus de scène, plus de séparation entre public et personnages, dans cette confusion voulue le spectateur devient lui-même voyeur.

Le sexe comme révélateur

Un choc (le spectacle est déconseillé au moins de 16 ans) qui renvoie chacun à sa propre intimité, là où s'affrontent secrètement un « je » social respectueux des codes et un « je » secret tenté par la transgression. Le rapport au sexe est ici utilisé comme révélateur. « Qu'est-ce que je veux ? », « Suis-je ce que je veux ? », pour Laffargue comme pour Keene, ce qui est en jeu dans l'expression du désir c'est bien la question du « Qui suis-je ? »

Changement complet d'univers avec la deuxième pièce à l'affiche du TCA cet automne. On connaissait le Jacques Gamblin comédien : au cinéma, Chabrol, Lelouch ou Tavernier ont utilisé cet acteur capable de passer d'une comédie grand public (*Pédale douce*) à un conte intimiste (*Le Petit Marguery*) avec un égal bonheur. Voici le Jacques Gamblin écrivain. Auteur de textes décalés qui nous racontent en prenant des chemins détournés.

Entre courir et voler y a qu'un pas papa est de cette veine. C'est l'histoire d'un homme, au profil d'urbain stressé, qui court après la vie. Au sens propre comme au sens figuré. « Il était au volant de sa voiture. Il a fait une sortie de route au kilomètre 271. Il a coupé le contact et s'est mis à courir sur la bande d'arrêt d'urgence. Courir, courir, courir pour oxygéner tout ce qui pouvait encore l'être. »

A chaque foulée, sa tête sprinte vers la remise en question. Sa vie en cravate vaut-elle la peine d'être courue ? A aller trop vite, que voit-on du paysage ? En solo et dans un décor là aussi surprenant, Gamblin trace des virages en épingle sur la route. Le spectateur est embarqué.

Frédéric Medeiros

J.-P. Lozouet

Avec Paradise (jusqu'au 16 décembre), les spectateurs sont entraînés dans un night-club à la rencontre de leurs secrets. Avec Jacques Gamblin, auteur et interprète d'Entre courir et voler y a qu'un pas papa (jusqu'au 18 décembre), on tente de rattraper la vie…

M. Sedan

Ambiance insolite pour* Paradise *(en haut) comme pour le spectacle de Jacques Gamblin (à droite).

● **RÉSERVATIONS**
Tél. : 01.48.33.16.16
Tarif pour les Albertivillariens : 10 €

THÉÂTRE ● *Etincelles, une compagnie à la fois militante et professionnelle*

Faire éclater les talents

C'est essentiel la respiration, elle permet de détendre tous les muscles, les petits comme les grands ». Plongés dans le noir, allongés sur le sol, les enfants écoutent Soraya, leur professeur de théâtre, les guider dans un exercice de décontraction. Lentement, ils chassent l'air de leur poumon et font le vide dans leur tête. La lumière se rallume, les corps s'ébrouent, le groupe des 10-13 ans de la compagnie Etincelles est fin prêt pour son cours hebdomadaire du mercredi après-midi.

Treize ans déjà que cette association contribue à faire éclater les talents de comédien chez les jeunes et les moins jeunes tout en produisant ses propres spectacles. « Nous avons près de 90 adhérents dont la plus petite a 6 ans et la doyenne 84 ans, explique Vanessa Sanchez, comédienne, cofondatrice d'Etincelles et prof de théâtre, il y a aussi des parents qui se lancent, séduits par la prestation de leursenfants… »

Compagnie militante par sa volonté de mettre le théâtre à la portée de tous, Etincelles s'est construit une petite notoriété au fil du temps et de ses interventions dans des domaines variés : journée sans voiture, colloque de l'Association départementale enfance et famille (ADEF), fête de Noël pour les enfants de la Maladrerie, stages et sorties dans les théâtres, ateliers d'initiation dans les maisons de l'enfance de la ville...

Des listes d'attente faute de subventions de l'Etat

De temps à autre, les apprentis comédiens ont droit aux belles planches du Théâtre de la Commune. « L'année dernière, la direction a bien voulu nous louer un espace, confirme Vanessa, c'était très valorisant de faire évoluer les différents ateliers dans le cadre d'un vrai théâtre, pour les comédiens, c'est mythique et impressionnant ». En dépit d'un travail artistique et social désormais reconnu, Etincelles continue de ramer tous les ans pour boucler son budget. Cette année s'annonce plus difficile encore puisque la subvention, perçue dans le cadre du contrat de ville, vient de lui être enlevée.

Les nouvelles directives de l'Etat n'ont épargné aucune association à caractère culturel, du conservatoire à Kialucera, toutes se sont vu appliquer le même régime. « Heureusement, la municipalité va nous octroyer une petite rallonge, en plus de la subvention qu'elle nous verse déjà et du local qu'elle loue pour nous, mais cela ne fait pas le compte… », s'inquiète Vanessa. Du coup pas moyen d'ouvrir des ateliers supplémentaires alors que les listes d'attente s'allongent. Petite consolation : s'inscrire dans les stages organisés ponctuellement.

Maria Domingues

Wily Vainqueur

● **ETINCELLES**
135-153 rue Danielle Casanova.
Tél. : 01.48.39.97.21
Participation annuelle : enfants, 25 €
+ 13 ans et adultes, 40 €

A l'affiche

Rencontres

● **LE PHOTOGRAPHE**
Samedi 20 novembre à 17 h, librairie Les mots passants
Rencontre avec Emmanuel Guibert, dessinateur, Didier Lefèvre, photographe, Frédéric Lemercier, graphiste, autour de leur BD *Le photographe* T.1 et T.2. L'Afghanistan au cœur de la guerre : photos et dessins.
> Librairie Les mots passants
2 rue du Moutier. Tél. : 01.48.34.58.12

● **CABARET POUR S'ENTENDRE**
Jeudi 25 novembre à 20 h, bar restaurant La troisième mi-temps, 113 rue Henri Barbusse.
Soirée théâtre et discussion sur le thème des discriminations par la Cie pour l'artisanat des menteurs. En ouverture, le document vidéo *Témoins contre le racisme* de Joëlle Dupuy. Entrée libre.
> Cie pour l'artisanat des menteurs
Tél. : 01.49.37.22.15

● **N'EST PAS FOU QUI VEUT**
Lundi 29 novembre à 21 heures
Soirée introductive au thème de l'année : clinique contemporaine.
> Boutique des associations
7 rue A. Domart. Tél. : 01.42.51.55.88

Expositions

● **TURNER, WHISTLER, MONET**
Samedi 13 novembre à 17 h, Grand Palais
Inscription au Centre d'arts plastiques Camille Claudel. Participation : 15 €
> CAPA
27 bis rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 01.48.34.41.66

● **HABITER LE COMMUN**
Du 15 novembre au 18 décembre, dans le cadre des missions photographiques en Seine-Saint-Denis, le conseil général et l'université Paris 8 présentent les projets de huit étudiants du département *Photographie et multimédia* réalisés autour du logement social.
> Samedi 13 à 15 h 30, visite de la Maladrerie avec les architectes (inscriptions obligatoires) ; **à 18 h 30,** courts-métrages sur le logement social.
> Espace Renaudie
30 rue Lopez et Jules Martin.
Du lundi au vendredi de 18 h 30 à 19 h 30, le samedi de 14 h à 19 h.
> Renseignements et inscriptions au conseil général : 01.43.93.88.76

Musique

● **CONTES EN MUSIQUE**
Mercredi 17 novembre à 20 h 30, espace Renaudie
Miam Miam, un collectif de musiciens de La Maladrerie, propose des histoires de quatre continents mises en musique.
Tarifs : 3 € ou 5 € pour une famille
> 30 rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 01.48.34.42.50

● **AVEC LE CNR**
Concert de l'orchestre symphonique
> Dimanche 28 novembre à 17 h, Eglise Notre-Dame-des-Vertus.
Programme : *Concerto pour violoncelle*, de Schumann, *Symphonie du Nouveau Monde* de Dvorak, *España* de Chahrier.
Tarifs : 9 €, tarif réduit : 6 €, parents d'élèves : 3 €, gratuit pour les enfants et élèves du CNR.
Réservations au 01.48.11.04.60 ou au 01.43.11.21.10

Cours d'éveil musical
Ils s'adressent à des enfants âgés de 5 ans et scolarisés en grande section de maternelle. Il s'agit d'une sensibilisation au monde sonore par le chant, la présentation d'instruments, l'expression corporelle... Jeudi de 17 h à 17 h 45
> 41 rue Gabriel Péri, La Courneuve
Inscriptions au 01.48.11.04.60

● **A L'ACCORDÉON CLUB**
L'apprentissage s'effectue en cours particuliers et en orchestre. Des cours de solfège sont dispensés. Les musiciens participent aux manifestations culturelles et à des concours nationaux. Du lundi au vendredi de 15 h à 20 h.
41 bis bd Anatole France.
Tél. : 01.48.34.04.01

AM 20/21 sports 29/10/04 15:17 Page 20

Vite dit

● SOLIDARITÉ
Balade des P'tits Gars

Le dimanche 7 novembre, rejoignez les coureurs professionnels de l'équipe Auber 93 et tous les cyclistes amateurs pour la traditionnelle Balade des Pt'its Gars en faveur de la lutte contre la mucoviscidose. Deux parcours seront proposés pour permettre à chacun de rouler à son rythme. Chocolat chaud et viennoiseries récompenseront tous ces courageux à leur arrivée.
> **Rendez vous à 8 h** devant l'entrée du parc départemental de Clichy-Sous-Bois.

● DANSE
Stage de rock
Le club Indans'cité propose un nouveau stage de rock avec pas de base et figures en couple, **le dimanche 21 novembre de 15 h 30 à 17 h 30.**
La participation demandée est de 10 €.
> Club Indans'cité,
41 bis boulevard Anatole France.
Bus 150 : arrêt Crèvecoeur.
Informations et inscriptions
au 01.48.36.45.90

● DÉCÈS
Un ancien de la culture physique
Claude Debruyne, ancien président et membre fondateur de la section culture physique du Club municipal d'Aubervilliers, est décédé le 10 août 2004 des suites d'une longue maladie.
Aux côtés de son épouse Gabrielle, animatrice de la section, il avait joué un rôle déterminant dans le développement de cette section. Mieux, les époux Debruyne avaient su, avec succès, transmettre leur passion et leur dévouement à d'autres adhérents de la section. Aujourd'hui, celle-ci continue de répondre à la demande de nombreux pratiquants Albertivillariens entraînés par Nalia, une ancienne élève de Gabrielle.

● TRAVAUX
Le stade du Docteur Pieyre
Les travaux de réfection de la surface du stade du Docteur Pieyre sont quasiment terminés. Pour autant, il faudra encore quelques jours de patience aux principaux usagers, dont l'ASJA, pour reprendre possession des lieux.

FOOTBALL FFF ● *Les filles aussi savent jouer au foot*

« C'est un vrai régal de les voir jouer »

Après la FSGT dans les années 80, le CMA Foot FFF relance une équipe féminine. A première vue, les filles d'Auber ont du talent, reste à développer leur potentiel. Rencontre.

Photos : Pascal Dacaux

L'équipe de foot féminine du CMA joue ses matchs de championnat sur la pelouse du stade Auguste Delaune.

Sous une pluie battante, les crampons dans la pelouse détrempée du stade André Karman, une quinzaine de jeunes filles s'échauffent. Tête, jonglage, dribble, rapidité, réflexe… elles ne rechignent devant aucun exercice imposé par leur entraîneur Rachid Messani. Un peu plus loin, accrochés aux barrières, un groupe de garçons ricanent et tentent d'attirer leur attention. « C'est souvent comme ça, reconnaît Jessica, jolie blonde à la silhouette gracile, au lieu de nous encourager, ils se moquent… Parfois, cela nous fait perdre nos moyens, surtout en match. »

Elles jouent en championnat

C'est la deuxième saison pour ce groupe de jeunes footballeuses inscrites au CMA Foot FFF, mais c'est la première année qu'elles s'attaquent au championnat des moins de 16 ans. Inexpérimentées, elles ont perdu deux de leurs trois premiers matchs. « Ce n'est pas grave, tempère Pascal Carton, responsable des jeunes au CMA, elles débutent. Il y a parmi elles de très bons éléments qui devraient propulser très vite l'équipe vers l'avant. Quand on les regarde jouer, c'est un vrai plaisir, il y a de l'enthousiasme, un engagement et un fair play exemplaires, non, vraiment je ne suis pas inquiet pour elles… »

Une fois par semaine, les filles s'entraînent sur la pelouse du stade André Karman, juste avant l'équipe première. Plutôt assidues, elles sont en moyenne une quinzaine sur un groupe qui totalise 20 joueuses. « En fait, on est au complet, explique leur entraîneur. Si ce collectif se maintient, on pourra peut-être créer une autre équipe l'année prochaine. »

Le football féminin, quoi qu'on en dise, reste un sport marginal et mal perçu par l'entourage des filles qui osent pratiquer ce sport au sein d'un club. « Avant on jouait dans la cité, filles contre garçons, explique Sarah, là, ils acceptent de nous affronter… »

Les parents, au départ réticents, optempèrent devant l'enthousiasme de leur fille. « Ma mère n'apprécie pas trop, reconnaît Sarah, mais elle a fini par céder pour me faire plaisir. » Certaines sont de vraies « mordues » du ballon comme Télénie, 12 ans, fan de « Ronaldinho » qui ne « rate aucun match à la télé ».

Plus modérées, Sarah et Jessica sont davantage intéressées par leur propre jeu, mais toutes ont en commun un sacré tempérament. Et ce ne sont pas les sarcasmes des copains qui auront raison de leur engouement !

Maria Domingues

● CMA FOOT FFF
Stade André Karman
Entraînements le mercredi, de 18 h à 19 h 30.
> Renseignements sur place

● *Le service municipal des Sports a organisé une journée sportive à l'attention des jeunes*

Promouvoir la pratique du sport

Les uns boxent, les unes rebondissent sur le trampoline, d'autres se mesurent à la course au ping-pong ou au judo… Ce samedi 2 octobre, il y a foule sur le stade André Karman pour participer à la Journée nationale sport et famille relayée localement par le service municipal des Sports, Aubervacances et l'Office municipal de la jeunesse. Pour encadrer les quelque 300 jeunes ayant répondu à l'invitation de la municipalité, tous les éducateurs sportifs de la ville ont été mobilisés. Sollicités, les sept jeunes partis aux JO d'Athènes, dans le cadre de l'opération Seine-Saint-Denis Terre d'Olympie, n'ont pas chômé.

Aux côtés des éducateurs du centre de loisirs Louis Jouvet et de Salim, l'animateur qui les a accompagnés à Athènes, ils ont encadré les différents ateliers et partagé leur aventure olympique avec les autres jeunes. Pour compléter le programme de la journée, Boubeker, éducateur au service municipal d'Hygiène et de Santé, a animé un stand où la récurrente question du dopage était abordée au travers d'une exposition.

Pascal Dacaux

Samedi 2 octobre, plein succès pour la Journée sport et famille qui a attiré près de 300 jeunes dans les différents ateliers proposés sur le stade A. Karman.

Cette opération, imaginée par le ministère de la Jeunesse et des Sports et de la Vie associative, se voulait un temps fort pour impulser la vie sportive auprès des jeunes et de leur famille. Aubervilliers a toujours su répondre favorablement à ce genre d'initiative car, ici, la pratique sportive est aussi un formidable vecteur d'intégration sociale et de cohésion entre des populations aux origines très diverses. Mais en dépit du CMA, club omnisports subventionné par la municipalité qui propose 35 activités, des deux clubs de karaté, un de Kung Fu, d'une école de patinage artistique, d'un club de danse modern'jazz et un autre de lutte, trop de jeunes restent encore aux portes des installations. Il nous manque toujours au moins un gymnase, des salles spécialisées et les moyens financiers à la hauteur des besoins.

Pourtant « la municipalité consacre plus de 6 % du budget de la commune au sport, précise Mériem Derkaoui, maire-adjointe au Sport. On est loin des 0,8 % que l'Etat lui accorde chaque année. Il faudra faire mieux si l'on veut accueillir les JO en 2012 ! »

En attendant, le succès remporté par la Journée du sport et de la famille a démontré que les Albertivillariens restent très attachés à la pratique sportive pour peu qu'on leur en donne l'occasion.

M. D.

AM 20/21 sports 29/10/04 15:17 Page 21

CYCLISME ● *L'année sportive de l'équipe pro Auber 93 s'achève en beauté*

« Une saison comme celle-là vous donne envie de repartir »

Sur son cuissard, Auber 93 s'étalait en rouge. Yannick Talabardon était au départ d'une épreuve de Coupe du monde sous le maillot de l'Equipe de France. Une fierté pour son club formateur, le CMA, ses coéquipiers et pour toute la ville. Une belle récompense pour un collectif qui a surmonté avec succès deux années difficiles après le départ de BigMat.

Willy Vainqueur

Stéphane Javalet, directeur sportif de l'équipe professionnelle Auber 93.

Patrick Pichon

Formé au club d'Aubervilliers, Yannick Talabardon a intégré l'Equipe de France. Une fierté et une reconnaissance pour une petite équipe comme Auber 93.

Dès le premier stage, j'ai senti que l'équipe avait envie d'en découdre, explique Stéphane Javalet, directeur sportif de l'équipe professionnelle Auber 93, anciennement BigMat. La saison qui vient de s'écouler m'a donné raison et nous a fait beaucoup de bien tant sur le plan sportif que moral… »

Calé dans son fauteuil au premier étage de l'ancienne école du Montfort, Stéphane Javalet, 18 ans de service à Aubervilliers, savoure cette fin de saison tout en cogitant sur celle qui s'annonce. Accrochés au mur, juste derrière lui, une douzaine de maillots rappellent les années fastes de partenariat avec BigMat et surtout les cinq Tours de France disputés par les P'tits Gars. Après le départ de leur principal sponsor et les 44 % en moins sur le budget l'an passé, Auber 93 a tout revu à la baisse, l'effectif, le nombre de courses, l'encadrement administratif, sportif et médical… Tout sauf l'ambition et la motivation !

Et cette année, elles ont payé : 11 victoires contre 5 l'an passé, le maillot à pois rouges de meilleur grimpeur du Tour de l'Avenir pour Yannick Talabardon et sa sélection en équipe de France. Ce qui vaut à l'ancien junior, formé au Club municipal d'Aubervilliers, d'être recruté par le Crédit Agricole.

Si l'on déplore sentimentalement ce départ, il est pourtant vécu chez Auber 93 « sans regret » et même mieux « c'est la preuve de notre reconnaissance par les grands du cyclisme pro, assure Stéphane, aujourd'hui les patrons des grandes équipes n'hésitent pas à recruter des gars formés chez nous ». Même satisfaction et même larme à l'œil suite au départ annoncé de l'un des « piliers » du peloton depuis 11 ans, Ludovic Auger, alias « Ludo ». Lui aussi va poursuivre sa carrière au sein de la belle formation de la Française des Jeux, avec l'assurance de disputer au moins un des trois grands tours (Giro, Vuelta, Tour de France).

Un recrutement au feeling

Côté arrivées, on assiste au retour de quelques « anciens » comme Saïd Haddou et Alexeï Sivakov, pressenti pour devenir le prochain capitaine de route, à la place de Ludo. « Il y a beaucoup d'autres jeunes qui ont postulé, explique Stéphane, mais chez nous le palmarès ne suffit pas, on recrute aussi au feeling. »

Avec le soutien d'un nouveau partenaire de choix, le Conseil régional d'Ile-de-France, ceux toujours fidèles du Conseil général et de la municipalité, les finances d'Auber 93 vont pouvoir se stabiliser et apporter un peu de sérénité à ce collectif qui a largement rempli son contrat de club à la fois formateur et de haut niveau.

Maria Domingues

YOGA ● *Un début de solution contre le stress*

Commencer par respirer

Zen, soyons zen », c'est facile à chanter, mais y arriver pour de vrai, c'est une autre histoire. Et pourquoi pas le yoga ? On vous voit sourire d'ici : vous rechignez à faire souffrir vos ligaments du genou dans la position du Lotus, au milieu d'une secte étrange qui psalmodie dans les fumées d'encens… Ça tombe très bien : l'ambiance de la section yoga du CMA est à mille lieux de ces vieux clichés. « Je ne trouve pas que la posture du Lotus convienne pour des Occidentaux comme nous, habitués à s'asseoir sur des chaises depuis si longtemps », indique par exemple Yvette Moissonnier, une des deux professeurs, avec Raymond Goudeau.

Pour elle, aucun exotisme dans cette activité dont le but essentiel est de se relaxer et qui permet également d'améliorer la conscience de son corps. S'il y a des gestes et postures à effectuer, l'essentiel n'est pas de les réaliser mais de les penser. « Quand le corps ne permet pas une certaine posture, le cerveau prend le relais, pour l'accomplir au moins par l'imagination. C'est toute la différence avec la gym, le yoga agit aussi sur le mental », explique-t-elle.

Willy Vainqueur

Des respirations aux postures, Yvette privilégie une pratique en douceur.

Son cours démarre toujours par des respirations « complètes » (il n'y a pas que le thorax à solliciter, le ventre aussi), avant les salutations au soleil, enchaînement de gestes au sol, pas si physiques mais « ça peut donner chaud », sourit-elle. Ensuite, c'est le travail sur des postures, puis de nouvelles salutations au soleil. Enfin, cinq à dix minutes de relaxation profonde (lumière éteinte) concluent la séance. Un programme étudié pour rendre les gens plus zen en douceur, mais cela n'enlève rien à son efficacité : « Beaucoup d'élèves progressent énormément en une année », assure Yvette Moissonnier.

Alexis Gau

● DATES ET LIEUX DES COURS

Yvette Moissonnier : les lundi et mercredi de 18 h 30 à 19 h 30, le jeudi de 12 h à 13 h
> 19 rue de l'Union (derrière Darty).

Raymond Goudeau : le mardi de 19 h à 20 h
> 135-153 rue Danielle Casanova.

● BOULES LYONNAISES

Le challenge du Dr Pesqué

Comme chaque année, depuis 1948, la section Boules lyonnaises du Club municipal d'Aubervilliers a organisé le challenge du Dr Antoine Pesqué, du nom d'un jeune médecin résistant, fusillé à Châteaubriant le 22 octobre 1941. Le challenge 2004 s'est joué sur le boulodrome Roger Billaux, dans le square Stalingrad, le samedi 9 octobre. Il a été remporté par une doublette de Pantin à qui la maire-adjointe au Sport, Mériem Derkaoui, a remis la coupe offerte par la section. Les membres du club ont été touchés par la présence de l'élue aux Sports et celle de son collègue, Bernard Vincent, maire-adjoint à la Sécurité, qui avait tenu à assister à cet hommage rendu à un ancien résistant d'Aubervilliers.

M. D.

La section Boules lyonnaises a rempli son devoir de mémoire en organisant le challenge du Dr Pesqué, gagné par Pantin et remis par Mériem Derkaoui, maire-adjointe au Sport.

AM 22/23 vdm,secpit,group.com. 29/10/04 15:52 Page 22

SANTÉ ● *L'association Alzheimer 93 informe, soutien et remotive les familles*

Alzheimer ? Parlons-en !

Maladie de la mémoire, Alzheimer conduit à une dépendance totale nécessitant une aide extérieure. De ce fait, elle touche toute la famille du malade. Pour aider les proches, des réunions, animées par Alzheimer Seine-Saint-Denis, permettent soutien et réconfort. Rencontre avec le groupe de parole ouvert au centre Constance Mazier.

Hier, maman a descendu sa poubelle et a eu du mal à retrouver le chemin de l'appartement, j'ai aussi constaté qu'elle ne mange pas ou peu et qu'elle ne veut plus sortir… » Françoise est encore sous le choc, sa mère, une alerte retraitée de 87 ans, présente quasiment tous les symptômes de la maladie d'Alzheimer. « Une personne atteinte peut se perdre dans sa propre rue, elle devient passive, manque d'énergie même pour faire ce qui la passionnait avant », explique Simone Plissier, infirmière psychothérapeute et intervenante de l'association Alzheimer 93.

Une fois par mois, avec Monique, une autre bénévole de l'association, elle se rend au centre Constance Mazier pour y rencontrer les familles. Car cette maladie de la mémoire, responsable de la détérioration irréversible des neurones dans le cerveau, ne touche pas uniquement le patient mais aussi toute sa famille et son entourage. « Se faire aider est essentiel », assure Yvonne, une Albertivillarienne rencontrée il y a quelques mois dans ce groupe de parole. Comme Françoise, il s'agissait du cas de sa mère pour qui l'admission en maison spécialisée était inéluctable. « Je culpabilisais, j'avais l'impression de l'abandonner, de ne pas être à la hauteur de mon devoir filial, j'en étais malade, se souvient Yvonne. Aujourd'hui, maman est en institution, elle a repris du poids et semble heureuse à tel point que, lorsqu'on va lui rendre visite, elle est contente puis au bout d'une demi-heure elle nous demande de partir ! »

Pascal Dacasa

Alzheimer Seine-Saint-Denis intervient dans différents lieux, de différentes manières. Ici, la complicité avec l'animal réveille souvent souvenirs et sensations enfouies.

Ce lundi d'octobre, Yvonne était là, non plus pour s'informer ou partager sa souffrance, mais pour témoigner de l'importance de ne pas s'isoler quand le verdict tombe. « Parfois, les familles explosent littéralement, ajoute Monique dont le frère, un brillant chef d'entreprise, a été touché précocement. Certains proches ne supportent pas la déchéance de l'être aimé et préfèrent s'en éloigner et se couper de ceux qui acceptent de l'accompagner… ». Pour Yvonne, devenue à son tour bénévole active de France Alzheimer, le chemin est désormais moins douloureux, elle trouve même le courage de plaisanter de certaines manies développées par sa mère, les derniers temps avant son entrée en institution : « J'ai retrouvé plein de parapluies chez elle, elle a dû les chiper à droite à gauche… » Pour Françoise, arrivée au bord des larmes, cette première rencontre avec des personnes au fait et au cœur de la maladie a été salutaire : « Je repars avec plein de conseils très pratiques et avec de la documentation. Je me sens déjà mieux armée pour affronter la suite… »

Sur le trottoir, le groupe continue d'échanger comme si chacune hésitait à interrompre cette relation complice et amicale, construite en quelques heures autour de la maladie de l'être aimé.

La maladie d'Alzheimer ne doit plus être vécue comme une fatalité, des stratégies se mettent en place… Si vous vous sentez concernés ou désirez plus de renseignements, participez aux réunions qui se tiennent chaque mois à Aubervilliers et dans six autres villes du département.

Maria Domingues

● ASSOCIATION ALZHEIMER 93
Contacts : Mme Ollivet
au 01.43.01.09.66 ou
Mme Carillon au 01.43.32.35.20.
Contacts Jeunes Alzheimer
M. Groussin au 01.48.49.79.32
Accueil et réunion des familles
> Centre Constance Mazier
3 rue du Pont Blanc.
Tél. : 01.53.56.35.35
3e lundi du mois à partir de 14 h 30
> Hôpital Casanova
Av. D. Casanova, 93200 Saint-Denis
4e vendredi du mois à partir de 14 h 30

Cinéma

● LE STUDIO
2, rue Edouard Poisson
Horaires au 01.48.33.46.46

● Semaine du 3 au 9 novembre
Brodeuses
De Eléonore Faucher
France - 2004 - couleur - 1 h 28
Grand Prix/Semaine internationale de la Critique/Cannes 2004.

Quand la mer monte
De Gilles Porte et Yolande Moreau
France-Belgique - 2004 - couleur - 1 h 33

● Semaine du 10 au 16 novembre
Vipère au poing
De Philippe de Broca
France - 2003 - couleur - 1 h 40
Tarif Petit Studio - A partir de 8 ans

Struggle
De Ruth Mader
Autriche - 2003 - couleur - 1 h 14 - VO

Cocorico Monsieur Poulet
De Jean Rouch, Damouré Zika et Lam Ibrahim Dia.
Niger-France - 1974 - couleur - 1 h 37
Tarif Petit Studio - A partir de 7 ans
Mois du documentaire

● Semaine du 17 au 23 novembre
Spécial Cinéma algérien
A l'initiative de la ville d'Aubervilliers, en présence de réalisateurs, comédiens, historiens, témoins ou de spécialistes de l'Algérie, un éventail de courts métrages, documentaires et fictions qui présenteront un large panorama sur l'Algérie d'hier et d'aujourd'hui, avec à l'affiche notamment : **Un rêve algérien, La montagne de Baya, La bataille d'Alger, Avoir 20 ans dans les Aurès, Vivre au paradis, Aliénations, Les oliviers de la justice…**
Programme détaillé sur demande.
Renseignements et réservations au 01.48.33.52.52.

● Semaine du 24 au 30 novembre
La confiance règne
De Etienne Chatiliez
France - 2003 - couleur - 1 h 38

Rencontres cinématographiques de la Seine-Saint-Denis
Aaltra
De Benoît Delépine et Gustave Kervern
France - Belgique - 2004 - NB - 1 h 33
Débat avec les réalisateurs après la séance du vendredi 26 à 20 h 30.

Drôle de Georgie
Dimanche 28 novembre
A 15 h : **La jarre** de Irakli Kvirikadze
NB - 1970 - 29 mn - VO
Et **Sérénade** de Kartlos Khotivari
NB - 1968 - 28 mn - VO
A 17 h 30 : 4 courts métrages NB et sans parole de Mikhaïl Kobakhidze en sa présence : **Jeune amour** (1961), **Carrousel** (1962), **Le parapluie** (1966), **Les musiciens** (1969).

● Semaine du 1er au 7 décembre
Mur
De Simone Bitton
France-Israël - 2004 - couleur - 1 h 40
Documentaire
Quinzaine des réalisateurs - Cannes 2004 - Grand Prix Festival Marseille et Jérusalem 2004
Débat avec la réalisatrice
mercredi 1er décembre à 20 h 30.

Tropical Malady
De Apichatpong Weerasethakul
Thaïlande-France-Allemagne-Italie
2004 - couleur - 1 h 58 - VO
Prix du Jury - Cannes 2004

● LE STUDIO
● Semaine du 3 au 9 novembre
Le Cameraman
De Buster Keaton et Edward Sedgwick
USA - 1928 - NB - 1 h 07 - muet sonorisé
A partir de 7 ans

● Semaine du 1er au 7 décembre
L'histoire du chameau qui pleure
De Byambasuren Davaa et Luigi Falorni
Allemagne-Mongolie - 2003 - 1 h 31 - VO
Documentaire - A partir de 8 ans

Association Seniors d'Aubervilliers

Programme des activités de l'association

15 bis av. de la République. Tél. : 01.48.33.48.13. e-mail : seniors.aubervilliers@wanadoo.fr

Ouvert au public du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h (fermé le premier lundi matin de chaque mois)

Pour vous permettre de mieux évaluer les difficultés et la fatigue des sorties proposées, nous avons élaboré, par pictogramme, une classification des niveaux de difficulté :
❄ facile
❄❄ quelques difficultés
❄❄❄ difficile

● SORTIE DU MOIS DE NOVEMBRE
Jeudi 25 novembre
L'Opéra Bastille ❄❄❄
Visites guidées de la salle, de l'ensemble du dispositif scénique. Déjeuner chez Bofinger puis flânerie dans le quartier de la Bastille.
Prix : 49 €
Départ : Assos., 10 h 45
Renseignements à l'Assos.

● SORTIES DU MOIS DE DÉCEMBRE
Jeudi 2 décembre
Le temps des Yéyés ❄
Déjeuner dansant au Relais du miel, décor et ambiance années 60.
Prix : 42,50 €
Départ : Assos., 8 h 45 ; club Finck, 9 h ; club Allende, 9 h 15
Renseignements à l'Assos.

Jeudi 9 décembre
Marché de Noël, Noisy-le-Grand ❄❄
Balade gourmande sur un des plus grands marchés de Noël. Animations musicales, gastronomie, vins, idées cadeaux suivie d'une collation.
Prix : 12,50 €
Départ : Assos., 13 h
Inscriptions à l'Assos.
mardi 9 et mercredi 10 novembre

Jeudi 16 décembre
Paris s'illumine ❄
Circuit guidé en car de Paris pour les fêtes de fin d'année (2 h 30). Temps libre : shopping, crèche de Noël, quartier de l'Hôtel de Ville.
Prix : 11 €
Départ : Assos., 13 h 15 ; club Finck, 13 h 30 ; club Allende, 13 h 45
Inscriptions dans les clubs
lundi 15 et mardi 16 novembre

● SORTIES DU MOIS DE JANVIER
Jeudi 6 janvier 2005
Cabaret russe : Nikita ❄
Restaurant russe et nostalgie slave pour un début d'année dépaysant.
Prix : 59,50 €
Départ : Assos., 11 h 15
Inscriptions à l'Assos.
lundi 22 et mardi 23 novembre

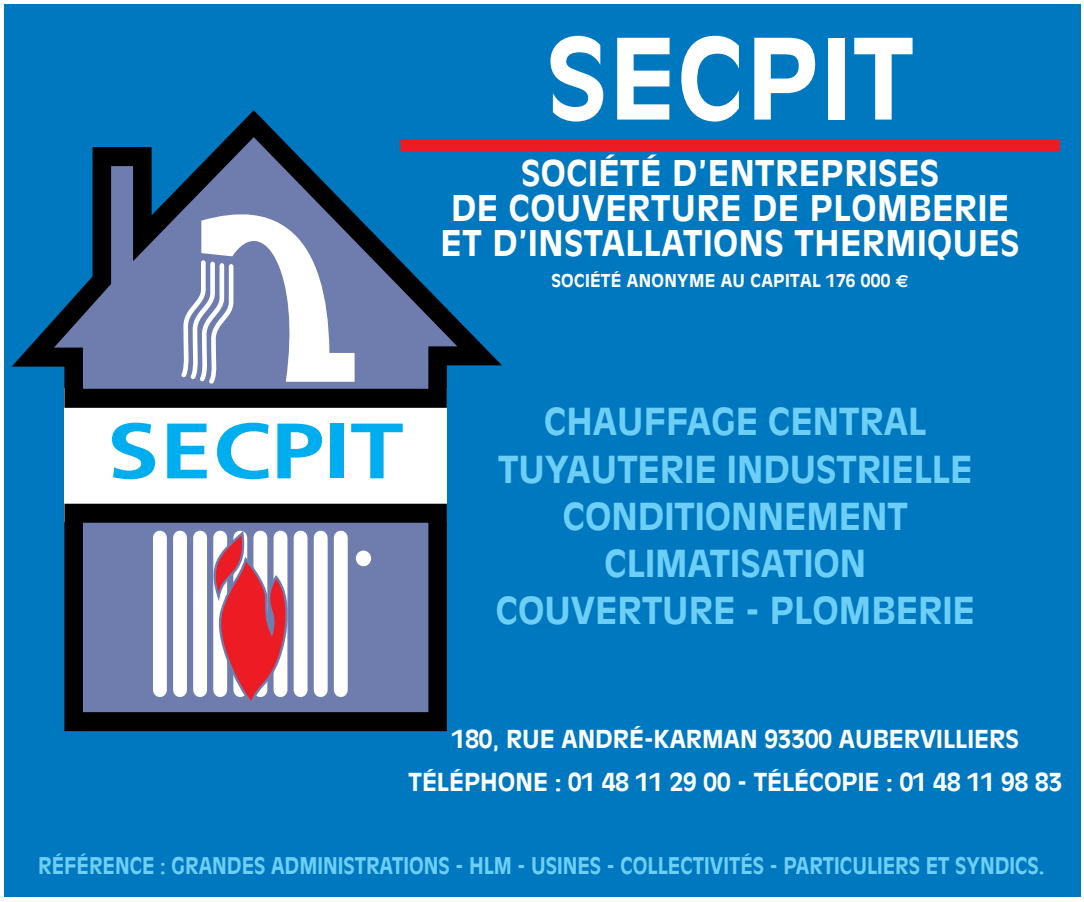
Jeudi 13 janvier
Le musée du Louvre ❄❄❄
Visite guidée pour découvrir simplement les grands maîtres italiens, Giotto, Léonard de Vinci… puis temps libre au Louvre ou dans les boutiques du Carrousel du Louvre.
Prix : 22,50 €
Départ : Assos., 13 h ; club Finck, 13 h 15 ; club Allende, 13 h 30
Inscriptions dans les clubs
lundi 29 et mardi 30 novembre

● ATELIERS
Plaisir d'apprendre : anglais, chorale, découverte littéraire, espagnol, informatique, Scrabble.
Plaisir de faire : théâtre, peinture et dessin, peinture sur soie, plaisir diététique, plaisir gourmand.
Plaisir de bouger : gyms douce, d'entretien, aquatique, marche, yoga, Taï chi chuan. Aucune inscription ne sera prise en compte sans présentation d'un certificat médical.
Inscriptions en cours à l'Assos.

● RESTAURATION
Possibilité d'achat de tickets repas dont le prix est calculé en fonction des ressources (inscriptions au CCAS, 6 rue Charron).

● LES CLUBS
Club S. Allende
25-27 rue des Cités.
Tél. : 01.48.34.82.73
Club A. Croizat
166 av. Victor Hugo.
Tél. : 01.48.34.89.79
Club E. Finck
7 allée Henri Matisse.
Tél. : 01.48.34.49.38
Les clubs sont ouverts du lundi au vendredi de 10 h 15 à 17 h 15.

AM 22/23 vdm,secpit,group.com. 29/10/04 15:52 Page 23



Utile

NUMÉROS UTILES

Pompiers : 18 **Police :** 17 **Samu :** 15
Centre anti poison : 01.40.05.48.48
SOS mains : 01.49.28.30.00
Urgences yeux : 01.40.02.16.80
Urgences EDG : 0810.333.093
Urgences GDF : 0810.433.093
Urgences eau : 0811.900.900
Accueil des sans abri : 115
Enfance maltraitée : 119
Jeunes violence écoute : 0800.202.223

PHARMACIES

Dimanche 7 novembre, Naulin, 48 av. P.-V. Couturier à La Courneuve ; Tran, 17 av. de la République.
Jeudi 11, Haddad, 35 bd E. Vaillant ; Nguen Quoc Nam-Despeisse, 99 av. Jean Jaurès à La Courneuve.
Dimanche 14, Jaoui, 99 rue J. Jaurès à La Courneuve ; Sdika, 81 av. E. Vaillant à Pantin.
Dimanche 21, Grand, 35,av. P.-V. Couturier à La Courneuve ; Legall, 44 rue Magenta à Pantin.
Dimanche 28, Arémon, 4 rue E. Prévost ; Harrar, 36 rue de La Courneuve à Pantin.
Dimanche 5 décembre, Ortiz, 25 rue E. Quinet à La Courneuve ; Raoul, 47 ter rue Sadi Carnot.

RECTIFICATIF

Le numéro de téléphone de l'**Opah**, annoncé le numéro d'*Aubermensuel* d'octobre, a changé. Il faut désormais composer le **01.48.39.50.45.**

CENTRE NAUTIQUE

Horaires d'ouverture pendant les vacances scolaires
Les horaires d'ouverture du centre nautique durant les congés sont les suivants : lundi de 12 h à 17 h 45, mardi de 9 h 30 à 19 h 45, mercredi de 9 h 30 à 17 h 45, jeudi de 9 h 30 à 17 h 45, vendredi de 9 h 30 à 20 h 45, samedi de 8 h 30 à 17 h 45 et de 11 h 40 à 17 h 45 (petit bain), dimanche de 8 h 30 à 12 h 45. Fermeture les 1er et 11 novembre.
> **Centre nautique**
1 rue E. Poisson.
Tél. : 01.48.33.14.32

Social

CENTRE DE SANTÉ

Consultation médicale avec interprète chinois
Depuis octobre, le service communal d'Hygiène et de Santé met en place avec le Centre municipal de santé une consultation médicale avec la présence d'une interprète français/chinois **les 2e et 4e mercredis de chaque mois,** dans le cadre du projet « Promouvoir l'intégration des personnes migrantes par une aide au recours aux soins et à la prévention ». Il est conseillé aux personnes intéressées de prendre rendez-vous sur place ou par téléphone, de 14 h à 16 h pour une consultation médicale, de 16 h à 18 h pour les vaccinations.
> **Centre municipal de santé**
5 rue du Dr Pesqué.
Tél. : 01.48.11.21.90

CAISSE NATIONALE D'ASSURANCE VIEILLESSE

Déclaration des retraites en cas de déménagement
Les retraités de la Caisse nationale d'assurance vieillesse, qui ont déménagé cette année, doivent signaler leur nouvelle adresse avant le 1er décembre. afin que les intéressés reçoivent à temps le montant qu'ils doivent déclarer aux Impôts au titre de leur retraite 2004. Il suffit d'écrire, en précisant le numéro de Sécurité sociale, à l'adresse suivante :
> **CNAV** 75951 Paris cedex 19

Appel à témoins

Mardi 19 octobre à 7 h, deux hommes ont été agressés devant le 65 avenue de la République. L'un a été tué par deux agresseurs qui ont pris la fuite vers les Quatre-Chemins. Si vous avez été témoin de la bagarre ou de la fuite des agresseurs, contactez le
> **Commissariat d'Aubervilliers**
ou la **Brigade criminelle de Paris** au 01.53.73.32.57/46.91.
Votre témoignage pourra être anonyme.

AM 24/AMBNord,HTPE,Roc'E,ViaPar 29/10/04 16:38 Page 24

Petites annonces

RAPPEL AUX ANNONCEURS

La rédaction d'*Aubermensuel* attire l'attention des annonceurs des rubriques emplois, cours, ménage, repassage et garde sur l'obligation qui leur est faite de respecter la légalité en matière d'emploi et en particulier l'interdiction d'employer ou de travailler " au noir ". Des formules existent (chèques emploi-service...) pour permettre le respect du cadre légal. La rédaction se réserve donc la possibilité de refuser la publication d'une annonce dont les termes induiraient un non-respect de la loi. D'une manière générale, les annonces sont publiées sous la responsabilité de leurs auteurs.

● LOGEMENTS

Ventes

Vends 23 m², 1 pièce, cuisine, salle d'eau dans immeuble en briques, 46 000 €.
Tél. : 01.49.23.09.31 ou 06.76.10.78.73

● DIVERS

Vends table en chêne massif, parfait état, dimension 2 m x 0,80. Prix : 1 000 €.
Tél. : 01.48.11.60.42.

Recherche emploi d'aide (toilette) auprès de personnes âgées le matin ou garde d'enfants la journée, la semaine et vacances scolaires.
Tél. : 06.66.80.98.14

Dame très sérieuse cherche à travailler chez une personne âgée, ménage, repassage...
Tél. : 06.17.51.71.53

Etudiante en musicologie à La Sorbonne, diplômée d'études musicales au CNR d'Aubervilliers-La Courneuve, donne cours particuliers de violon à domicile.
Tél. : 01.48.33.79.48

Etudiante Capes d'anglais donne cours d'anglais et de français, de la sixième à la terminale. Tél. : 01.48.39.26.32

Lycéenne sérieuse et expérimentée (titulaire du BAFA : brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur) cherche enfants à garder en soirée ou le week-end. Contactez Maud au 01.48.33.23.10 ou au 06.22.46.87.14.

Vends machine à écrire Smith Corono XL 1990, 75 € ; aquarirum 40 x 40 x 50 et son appareillage : 100 €.
Tél. : 01.48.33.91.94 (en soirée).

Vends Opel Agila 1.2L 16S, confort millésime 2001, 27 000 km. Prix argus : 6 000 €.
Tél. : 06.81.15.85.17

Vends table de cuisine, dessus carrelage + 3 chaises bois fumé, l'ensemble 60 €, sommier à lattes 2 places : 40 € ; très beau tapis bleu : 50 € ; canapé convertible neuf 1 place (acheté récemment) : 100 € ; tableaux faits main : 15 € la pièce ; classeur en fer gris 5 cases : 20 € ; voilages 1 paire : 15 € la paire ; 1 rideau brodé (5 m) : 15 € la pièce ; 1 couette imprimée 2 places : 15 € ; vaisselle diverse (à voir) ; 1 desserte orange : 15 €.
Tél. : 01.43.52.45.10 ou 06.73.63.57.27

Vends lit 1,60 x 2 m avec sommier à lattes et tétière, housse tissu, 320 € ; 2 chevets : 80 € ; vélo-fille 9-13 ans : 65 € ; patins à roulettes : 10 € ; 2 rideaux neufs : 80 € ; 2 coussins : 20 € ; vêtements femme T.38 ; chaussures T.36-37 ; bottines T.37 ; sacs à main ; manteau T.42 ; anorak ski, T. 40/42 ; range-couverts : 3 € ; plat de service : 4 € ; pendule murale : 5 € ; sujets de Noël, lot : 10 € ; lot ceintres : 3 € ; caisse à chat : 6 € ; caisse à chat voyage et poignée portable : 14 €. Tél. : 01.48.33.25.45

☛ **Attention ! Les lecteurs qui souhaitent faire paraître une petite annonce dans le prochain numéro d'*Aubermensuel* doivent impérativement l'envoyer avant le 22 du mois en cours. Libeller les prix en euros.**

AUBERVILLIERS

Mutuelle Familiale

Capital Santé

Une mutuelle à coût modéré

Vous disposez de ressources modestes, la Ville vous aide à préserver votre santé en partenariat avec la Mutuelle Familiale

Nous vous invitons à venir vous inscrire

Tous les jours, sauf le jeudi
Au Centre communal d'Action sociale
6 rue Charron
de 9 h à 11 h 30
de 14 h à 16 h 30

AMBULANCES DU NORD

PARIS / PROVINCE / ÉTRANGER

7/7 JOURS 24/24 HEURES

LOCATION ET VENTE DE MATÉRIEL MÉDICAL

121, rue Hélène Cochennec, 93300 AUBERVILLIERS
☎ 01 48 11 61 32 - Fax 01 48 11 61 33

Agrément 93-TS 345

H.T.P.E.

Hygiène et Technique Protection Environnement

- Désinsectisation
- Dératisation
- Désinfection
- Traitement charpente
- Débarras
- Traitement anti-pigeon
- Ramonage

11-13, rue du Landy - 93400 Saint-Ouen
Tél. 01 40 11 78 45 - Fax 01 40 11 43 91

POURQUOI PAYEZ PLUS CHER VOS OBSEQUES ?

À Aubervilliers un vrai service professionnel accessible à tous et respectueux de l'émotion des proches.

Nous effectuons les transferts vers les funérariums de votre choix.
Nos devis sont gratuits
Notre contrat obsèques réputé parmi les meilleurs est garanti par Générali.
Pour une étude personnalisée de votre situation, contactez votre conseiller funéraire.
Intervention immédiate sur simple appel.
Permanence assurée 7 jours/7 et 24h/24.

ROC-ECLERC POMPES FUNEBRES EUROPEENNES

POMPES FUNEBRES MARBRERIE
INCINERATIONS - CONTRATS OBSEQUES
CAVEAUX - FLEURS - ARTICLES FUNERAIRES

ROC'ECLERC
19, bd Anatole France
93300 Aubervilliers
Tél. 01 48 34 87 73

Rétablir les cohérences entre structures de la cité et soif de Nature ; placer durablement le végétal au cœur de l'environnement urbain et y inscrire harmonieusement l'eau et le minéral ; s'adapter à tous les projets ambitieux qui embellissent le cadre de vie : telle est la vocation de VIAPARK Entreprise.

Pour élaborer et réaliser ces missions, VIAPARK Entreprise rassemble plus de 150 professionnels en recherche permanente de qualité, une équipe qui étudie, planifie, sélectionne, met en œuvre, entretient...

Vous la retrouverez sur tous les terrains où l'enjeu se décline en termes de paysage : jardins publics, parcs, ZAC, abords routiers, squares, groupes scolaires, terrains de sport, parcours de golf, plans d'eau, valorisation de friches, etc.

VIAPARK ENTREPRISE

L'Entrepreneur de la nature
Bureaux et adresse postale :
7bis, rue des Frères Lumière, 94354 Villiers-sur-Marne Cedex
Tél. : 01 49 41 29 70 - Fax : 01 49 41 54 97
E-mail : contact@viapark.fr